

CHOSSES MUNICIPALES

4,000 OUVRIERS SANS TRAVAIL

LA VILLE A REMERCIÉ CES JOURS DERNIERS LES PAVEURS ET LES TERRASSIERS. — LA NEIGE, MANNE DES PAUVRES. — CONSTRUCTION D'UN EGOUT.

La ville a dû congédier, ces jours derniers, quatre mille hommes qui ne trouveront plus d'emploi désormais que lorsque l'on entreprendra les travaux d'égouts ou lorsqu'il arrivera, comme la nuit dernière, une grosse bordée de neige, manne du pauvre. Les travaux publics de la ville sont terminés, en effet, et on a forcément remercié les quatre mille journaliers qui y trouvaient de l'emploi. Les égouts en prendront, lorsque les travaux seront distribués, à peu près trois mille.

M. Mercier, l'ingénieur en chef, déclarait hier soir que toutes les rues de Notre-Dame de Grâce, dans l'arrondissement de la ville, avaient été données par contrat à la compagnie Aztec.

Nous avons dit déjà que la ville a établi un record, cette année, par le nombre de verges carrées de pavage qui ont été posées, ce qui prouve, théorie chère à M. Ainey, qu'elle n'a guère besoin de donner des contrats de construction à des particuliers.

ON EMPLOIERA DU SABLE

Il est question d'employer du sable au lieu de cendres pour couvrir les trottoirs rendus glissants par les neiges et les glaces de l'hiver. On trouve, en effet, que les cendres sont fort salissantes et que le sable coûte beaucoup plus cher. Il est présent, par contre, des avantages considérables en ce qu'il ne salit pas les maisons.

LES NOUVEAUX EGOUTS

Voici quelques détails au sujet de la construction d'un nouvel égout qui coûtera un million. L'emprunt est déjà contracté et les travaux autorisés. La dette de la ville n'en sera pas considérablement augmentée parce que les neuf-dixièmes de ces travaux sont payables par les propriétaires.

La somme totale à être dépensée dans l'est de la ville est de \$109,000, dans l'ouest de \$295,100, et dans la division nord, de \$747,353, soit un total de \$1,151,453, dont la portion payable par la ville est de \$151,453, ce qui donne juste un million payable par les propriétaires.

Cet égout sera posé dans deux rues du quartier Sainte-Marie, dans deux rues du quartier Lafontaine, dans une rue du quartier Saint-Jacques, dans deux rues de Saint-Louis, dans trois de Mercier, dans deux de Desjardins, dans quatre de Hochelaga, dans huit de Papineau, dans deux de Centre, dans quatre de Notre-Dame de Grâce, dans six de Saint-André, dans deux de Saint-Gabriel, dans neuf de Desjardins, dans une de Saint-Henri, dans une de Saint-André, dans une de Saint-Georges, dans seize de Saint-Denis, dans quatre de Bordeaux, dans une de Mont-Royal, dans sept rues de Rosemont.

M. LAVALLEE MALADE

M. Oscar Lavallée, avocat de la ville, frère de l'ancien maire, est retenu chez lui depuis longtemps dans un état de santé qui inspire de sérieuses craintes.

L'ASSERMENTATION DE M. GIROUX

Le nouveau commissaire a été assermenté par le greffier de la ville, en présence de M. le maire, mardi, sans qu'il ait démissionné comme échevin. Maintenant personne ne peut le forcer à quitter l'une ou l'autre des deux fonctions, telle est l'opinion, du moins, du doyen du conseil.

GRANDE FETE A SAINT-REMI DE NAPIERVILLE

Les élèves du collège S.-Rémi de Napierville ont donné, mercredi dernier, une séance littéraire et musicale, dans la grande salle des réunions. Le programme comportait une série de chansons et de saynètes, interprétées avec entrain, suivie de discours sur la langue française et les moyens de la défendre.

L'ASSISTANCE PAR LE TRAVAIL

Le bureau de l'Assistance par le Travail pour les femmes se tient au secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, chambre 14, du Monument national, 296, Boulevard Saint-Laurent.

Les heures de bureau sont : 10 hrs à midi, 2 hrs à 4 hrs p. m.

Déboursez \$100 et installez-vous

dans une maison ou un bungalow, de la rue du lac, achetez chez nous aux conditions uniques de Marcl : \$100 comptant et \$15 par mois, intérêt compris. Vous les achetez toutes construites, ou en les construisant sur commande. Plans à nos bureaux. Terrains à bâtir, sur la rive du lac, tous prix et toutes dimensions. \$5 vous procurez n'importe quel terrain. Brochures gratuites.

MARCL TRUST COMPANY 180 S.-JACQUES, 31e année. Actif, plus de \$4,000,000

A DRUMMONDVILLE

EN FAVEUR DU RECRUTEMENT

M. P.-E. BLONDIN, SECRETAIRE D'ETAT, PARLE DE NOS DEVOIRS ENVERS L'ANGLETERRE, QUELLES QUE SOIENT LES FAUTES QUE CETTE DERNIERE AIT COMMISES.

Un millier de personnes ont assisté hier à l'assemblée tenue par M. P.-E. Blondin, secrétaire d'Etat, à Drummondville. On avait dit que cette assemblée serait essentiellement patriotique. On y a parlé du recrutement et de nos devoirs envers l'Angleterre "quelles que soient les fautes que cette dernière ait commises, et quelle que soit son ambition de domination." On y a scrupuleusement respecté la trêve : un seul orateur, M. Blondin, a fait une légère allusion aux partis qui n'ont plus qu'une seule âme. L'assemblée était présidée par M. A. Mercier, maire de l'endroit.

M. L'ABBE TETREAU

M. l'abbé Tétréault a été le premier à prendre la parole. Il a salué d'abord M. Blondin comme le digne successeur de Lafontaine, des Chapleau, des Cartier. Comme eux, son verbe fait connaître partout où il se fait entendre, le bien, le beau, le vrai.

"Il nous faut aimer la France, dit-il; quand le feu est à la maison on ne commence pas de discussion sur les défauts de la femme ou du mari. La province de Québec s'est peut-être décidée après les autres à faire son devoir mais à la fin, elle fera plus que toutes les autres. Ne soyez pas surpris, dit-il, de voir un prêtre ici. On croit dans Ontario que le clergé de Québec est opposé au militarisme en faveur de l'Angleterre et de la France impie. Il y a peut-être quelques prêtres qui y sont opposés mais ce sont des exceptions. Qu'ont fait les évêques réunis en concile? Ils ont rédigé une lettre diplomatique, polie mais bien en faveur du militarisme pour la cause de l'Angleterre. Le prêtre, l'homme de Dieu veut le triomphe des Alliés et ne parle pas seulement au nom du clergé mais au nom des évêques qui ont manifesté leur opinion dans une lettre. L'Eglise est pour les Alliés, l'Eglise a parlé, n'hésitez plus." L'orateur termine en disant que nous devons à l'Angleterre le tribut du sang, de l'argent, des munitions. Son discours, bref mais enflammé a été coupé très souvent par les applaudissements.

M. P. E. BLONDIN.

M. Blondin rappelle d'abord les incidents qui ont suivi la déclaration de la guerre au mois d'août 1914. La France était égarée, prétend-il, et tout le monde se demandait si l'Angleterre était pour entrer dans le conflit. Quel sentiment d'enthousiasme quand nous avons appris que l'Angleterre volait au secours de la France! Quel sentiment irraisonné mais admirable à l'égard de tout le peuple canadien dans la lutte.

Je parle, dit le ministre, non pas au nom d'un parti mais au nom des députés des deux partis unis dans une seule âme. Pouvons-nous parler de la politique, discuter le tarif, lorsque nous ne savons pas ce que nous serons demain? L'écrasement de l'Empire britannique sera inévitablement notre propre écrasement. Je remercie M. le curé Tétréault, le successeur de Desjardins et de Thibault, qui a fait le geste du semeur en même temps que celui du revendicateur. J'ai souvent, avec peine, entendu dire que le clergé était opposé à la guerre. Heureusement de main tous les journaux répètent que M. le curé était à côté de moi. On ne pourra plus douter dans les autres provinces que le clergé de Québec soit loyal à l'Angleterre.

Nous tenons cette assemblée, dit M. Blondin, pour que nous puissions étudier ensemble nos intérêts dans cette guerre et la part que nous devons y prendre. Nous devons prendre part à la guerre actuelle pour conserver notre liberté, pour porter secours aux petites minorités qui sont écrasées sous la botte de l'invasisseur. Nous avons besoin de faire triompher le droit, car ce même droit nous rendra nécessaire un jour pour revendiquer nos libertés.

"Des ignorants parlent de l'annexion aux Etats-Unis, au cas où l'Empire britannique serait écrasé par la horde teutonne. Si le Kaiser est assez fort pour l'emporter dans le conflit actuel, il pourra avec la flotte de tous les pays vaincus, dominer le monde. Le pavillon allemand flottera sur les hauteurs de Québec, et les Etats-Unis n'y pourront rien faire."

L'orateur voit déjà la horde des Barbares marchant sur Washington et s'emparant sans coup férir du Capitole américain. "Les Etats-Unis ne sont-ils pas une nation, essentiellement marchande et nullement préparée à la guerre. Ne pouvant se défendre eux-mêmes, pourront-ils protéger leur voisin?" Si l'Allemagne s'empara du Canada, que deviendrons-nous? L'empereur allemand est un despote qui nous réduira en esclavage, nous imposera son militarisme barbare. A côté de ce despote qu'est l'Empire britannique? L'orateur cite Gabriel Hanotaux: L'Empire britannique n'est pas un syndicat pour l'exploration et l'exploitation du monde. Ce n'est pas une simple corporation commerciale fondée sur la communauté des gains et des pertes, ni non plus une société d'assurance mutuelle pour la protection de ses membres contre les attaques extérieures. Pour nous, la signification et la valeur de l'Empire sont contenues dans le fait qu'il est le plus grand effort que le monde n'a jamais fait pour former l'union d'une communauté libre, et ceci en dépit de ses fautes, de ses points faibles, de ses taches du passé. Une telle conception de l'Empire ne peut que stimuler les efforts de tous afin que le sort de chacun soit amélioré. L'Empire britannique et la France, déclare M. Blondin, ne combattent côte à côte contre l'empire al-

LA FETE DE LAVAL

L'UNIVERSITE CELEBRE HIER LA FETE PATRONALE PAR UNE MESSE SOLENNELLE A LA CATHEDRALE ET PAR UN DINER A L'ARCHEVECHE. — ALLOCATION DE M. FATEUX.

L'Université Laval, selon l'usage existant depuis plusieurs années, a célébré hier sa fête patronale en assistant à une messe solennelle à la Cathédrale et à un dîner donné par Mgr Bruchési à l'archevêché.

LA MESSE

Sa G. Mgr Bruchési officiait à la messe assisté de Nossengeurs E. Roy, W. C. Martin et C. P. Choquette, remplissant les fonctions de prêtre assistant, 1er et 2ème diacre, de MM. les abbés E. Lalonde, N. Bouchard et M. Roy, agissant comme diacre d'office, sous-diacre et maître des cérémonies; avaient pris place en face du choeur les gouverneurs, administrateurs, professeurs et élèves de l'Université.

Du sermon de circonstance, dans lequel M. l'abbé Noël Fateux, vicaire à Saint-Jean-Baptiste, fit un heureux parallèle entre la fête de l'Immaculée-Conception et la mission de l'Université, nous détachons le passage suivant: Le peuple, incapable de s'instruire par lui-même, se demande quelquefois avec inquiétude où se trouve la vérité.

L'Université catholique doit être pour la nation l'aurore sans nuage d'erreur qui promet les lumières de la science et de la foi, des vertus morales et du patriotisme. Puissent ces lumières, montant toujours vers les splendeurs du midi, dissiper les préjugés et l'ignorance populaires, conserver dans les coeurs la charité chrétienne, principe des vertus morales et sociales, faire grandir partout les plus solides espérances en l'avenir.

Nos espérances se fondent sur l'action ferme et paternelle de l'Eglise, sur les sentiments chrétiens qui, malgré les attaques de l'erreur, restent gravés au fond de l'âme canadienne, elles reposent sur tous nos hommes d'étude, croyants et consciencieux, qui mettent leurs talents et leurs travaux au service de la science, de la religion et de la patrie. Nos espérances se fondent sur la protection de la Vierge Immaculée, c'est elle qui, une première fois, a donné au monde le Christ, vérité souveraine, c'est elle qui doit en assurer la conservation et le règne dans l'intelligence et le coeur des peuples fidèles.

LE DINER

Après la messe le personnel de l'Université se rendait à l'archevêché pour prendre part au dîner annuel du 8 décembre.

C'est au cours du dîner que Mgr Bruchési fit l'éloge de nos différents Facultés. La famille universitaire, dit-il, se développe. Il n'y a pas encore longtemps que nous jetions des regards d'envie vers l'Ecole des Hautes Etudes commerciales. Une affiliation de cette école à l'Université Laval nous semblait bien désirable. L'affiliation a eu lieu, et je tiens à exprimer ma reconnaissance à tous ceux à qui nous la devons. Mais qu'il me soit permis de mentionner particulièrement l'homme aussi modeste que généreux et zélé, qui a eu une part si grande dans l'accomplissement de cette bonne oeuvre; je veux dire M. Isidore Préfontaine.

Je désire signaler aussi les progrès qu'a fait dans ces derniers temps l'Institut agricole d'Oka. Il peut y avoir dans notre pays des écoles plus vastes ou plus somptueuses; il n'en existe pas où l'enseignement de l'agriculture soit plus complet et plus pratique. Les élèves y travaillent avec ardeur sous la direction d'excellents maîtres. Ils comprennent, ces jeunes gens, que les sciences et les lettres peuvent parfaitement s'allier à l'agriculture et que l'on ne peut que gagner sous tous les rapports en devenant un cultivateur instruit.

Si je tourne maintenant mes regards vers notre prospère Ecole polytechnique, je n'ai que des sujets de joie. Voici que l'association des anciens élèves de cette Ecole et les professeurs actuels viennent de fon-

demander, que dans le but d'amener l'établissement stable d'un tribunal de la paix et le désarmement général des nations.

L'orateur appuie sur le fait que le soldat canadien se bat librement quand le soldat allemand est emprisonné dans ses tranchées, nous il parle encore une fois de notre situation plus que misérable si l'Empire britannique s'écroulait. La Confédération s'écroulerait, amenant la ruine immédiate de la province de Québec, dont le magnifique fleuve deviendrait inutile, les produits de l'Ouest s'écouleraient par la voie des Etats-Unis. Notre pays deviendrait comme le Mexique, la proie d'un groupe de capitalistes qui susciteraient continuellement la guerre civile. Notre pays est trop riche et assez fort pour aspirer à la liberté complète. M. Blondin termine en déclarant que l'Angleterre a fait sa part, plus que sa part, dans la guerre actuelle, et que c'est maintenant à notre tour d'aller défendre la liberté et la civilisation, là-bas, dans les tranchées des Flandres et du Nord de la France.

AUTRES ORATEURS

MM. Joseph Marier, E. A. D. Morgan, U. Laliberté et N. Garceau ont aussi pris la parole. M. Marier dit que quelles que soient les fautes, l'ambition de domination ou le despotisme de l'Angleterre, il n'est pas douteux, si on compare son régime avec celui de l'Allemagne, que le sien soit bien meilleur. M. Morgan veut que, laissant de côté toute question de langue ou de race, nous prouvions à l'Ontario, que les Canadiens-français savent se faire leur propre liberté, dans les Flandres. Il voit aussi les officiers du kaiser faisant faire l'exercice militaire à nos fils, après que le drapeau allemand aura été fiché au drap de la citadelle de Québec.



IL N'Y A QU'UN JOFFRE - Le Généralissime des Tabacs Naturels Canadiens.

Le "JOFFRE" est un Tabac à Fumer doux, légèrement fermenté afin de lui ôter toute acridité, et qui possède l'arôme agréable et naturel du Quesnel pur; il repose le système nerveux, ne chauffe pas la langue, ne laisse pas de goût désagréable dans la bouche, et n'irrite pas la gorge. Le JOFFRE SE VEND EN PAQUETS DE 1/10 lb. 10c. et 1/4 lb. 25c.

Si votre fournisseur de tabac ne peut vous fournir le "JOFFRE", acceptez pas d'autre, mais écrivez à GENN, TRUDEAU & CIE, LIMITEE, 22 Notre-Dame Ouest, MONTREAL.

LA REVUE TRIMESTRIELLE CANADIENNE qui n'est pas reçue, qu'un troisième numéro, mais qui donne certes, les plus belles espérances.

Mgr Bruchési paye un tribut d'hommage aux membres du personnel absents et termine ainsi:

Je salue ici l'hôpital militaire Laval, l'Université a compris quel était le devoir du Canada dans le terrible conflit actuel. Elle a fait un acte de généreux patriotisme. Ses fils s'organisent ainsi à mettre fin à la légende mensongère que les Canadiens-français et catholiques n'ont rien ou ne font rien dans la grande lutte qui se livre pour la défense du droit, de la civilisation et de l'humanité. Dieu merci, notre peuple a compris son devoir. Il a donné son or et ses enfants. Il n'a pas reculé devant le sacrifice. Il a prêté l'oreille à l'enseignement de ses évêques. Il s'est montré éminemment charitable. Or, dans l'histoire de la guerre, l'Université Laval a voulu avoir et aura sa page d'honneur.

Prenaient part au dîner: Mgr Georges Gauthier, évêque-auxiliaire du diocèse, Mgr Dauth, vice-recteur de l'Université, sir Horace Archambault, doyen de la F. de D., sir Alexandre Lacoste, de la F. de D., Hon. R. Lemieux, prof. à la F. de D., M. le sénateur Thibault, membre du Bureau des Gouverneurs, Mgr Roy, vicaire-général, M. le juge Tellier, membre de la C. des Administrateurs, M. l'abbé Grégoire, prof. à la F. de D., Hon. M. Provost, prof. à la F. de D., Hon. Jérémie Desjardins, membre du Bureau des gouverneurs, Dr J. J. Guérin, prof. à la F. de D., M. Ernest Marceau, principal de l'E. Polytechnique, Hon. H. Mercier, membre de la C. de l'E. des H. Etudes Commerciales, M. l'abbé R. Labelle, membre de la C. des Ad., M. Ph. Cousineau, prof. à la F. de D., M. I. Préfontaine, président de la corporation de l'E. des H. Etudes commerciales, Dr E. Dubeau, président de l'E. de C. dentaire, Dr J. A. Dauth, prof. à l'E. de M. comparée, M. J. Conlant, président de l'E. de Pharmacie Laval, Mgr Martin, membre du bureau des Gouverneurs.

M. Isidore Préfontaine, à la fin du dîner, a gracieusement remercié, au nom de tous, Mgr Bruchési de son hospitalité.

LE R. P. RIGAUD A SAINT-VIAEUR

Tous ceux qui aiment à entendre "bien parler" de la France, ont le vrai sens de rendre, ce soir, dans le sous-sol de l'église Saint-Viateur d'Outremont, où le R. P. Rigaud va donner une conférence sur "la France pendant la guerre". La causerie commencera à 8 heures précises, car le supérieur des Missionnaires du Sacré-Coeur de Québec en a long à dire sur ce sujet.

M. GUERIN CANDIDAT DANS HOCHELAGA

M. J.-A. Guérin, président de la Fédération des Clubs ouvriers municipaux, sera candidat aux prochaines élections, contre M. Chartrand, échevin d'Hochelaga. Un groupe de citoyens lui a offert la candidature. Hier soir, à la salle Pageau, et il l'a acceptée séance tenante. M. Guérin se déclare ennemi acharné du bureau des commissaires et veut un referendum sur son abolition.

QU'EST-CE QUE LE HEROS?

C'est le résultat d'une fermentation scientifique qui, en modifiant la nature de la nicotine, enlève le goût de vert et l'odeur âcre du tabac canadien, et lui laisse un arôme doux et délicat. Impossible de faire meilleur avec le produit de notre sol. Envoyez un mandat-poste de 75 cents et vous recevrez 1 livre de HEROS. La Compagnie Tabacac Packaging Co., Ltd., St-Jacques, Comté Montcalm, Qué.

CARIES PROFESSIONNELLES

AVOCATS - Casier postal 356. - Adresse télégraphique: "Nabac, Montréal".

C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR - Edifice Transpiration - Rue Saint-Jacques

LAMOTHE, GADBOIS et NANTEL, avocats, Edifice Banque de Québec, 11 place d'Armes, Montréal.

MORCHAL et LAVERY AVOCATS - PROCUREURS - Edifice Transpiration, 120 S.-Jacques.

ROMUALD ROY AVOCAT - 85, Craig Ouest. - Chambre 525

HERVE ROCH, B. A., L. L. L. AVOCAT - Société légale, 61, rue S.-Gabriel, Baril et Roch, Montréal.

CAMILLE TESSIER AVOCAT ET PROCUREUR - 97 St-Jacques, Ch. 34. MONTREAL.

ANATOLE VANIER, B. A. LL. B. AVOCAT - Résidence: 180 Jeanne-Mance, Tél. Est 5975.

GUY VANIER, B. A. LL. L. AVOCAT - 87, rue Saint-Jacques. - Bureau 7A, Tél. Main 2432.

NOTAIRES - BELANGER et BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859.

A.-H. Barrette NOTAIRE - 70 rue Rachel Est, Montréal

J.-EMERY CODERRE NOTAIRE - Etude, 50 rue Saint-Jacques, EDIFICE VERSAILLES, Tél. Main 1223.

LE RHUME CONDUIT A LA CONSOMPTION! Au premier accès de toux, recourez au SIROP MATHIEU

le spécifique des maladies des bronches et des poumons, car un rhume mal soigné conduit souvent à la Tuberculose, le plus terrible des fléaux.

MAISONS D'EDUCATION - J. A. HURTEAU & CIE LIMITEE - 316 Est, Sainte-Catherine

Planos New-Scale-Williams et Phonographes Pate

ANTIKOR LAURENCE - CURE RADICALE DES CORS SURE EFFICACE, SANS DOULEUR

CE SOIR Bibliothèque S.-Sulpice 340 rue Saint-Jacques CONFERENCE-CO-CERT

DOMINION COAL COMPANY - BUREAU GENERAL DES VENTES 112 rue Saint-Jacques, Montréal

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT - 364 rue Université, Montréal.

AVIS PUBLIC - Avis public est par les présentes donné par le soussigné, Secrétaire-Treasorier de la Cité de Maisonneuve, que le rôle de perception des taxes foncières, tant municipales que scolaires, pour l'année commençant le premier mai 1915, et se terminant ce trente avril 1916, a été complété et qu'il est déposé à mon bureau, à l'É. tel de ville de Maisonneuve.

AVIS PUBLIC - Toutes les personnes y mentionnées comme sujettes au paiement de quelque taxe sont par les présentes sommées d'en payer le montant au soussigné, à son dit bureau, dans les vingt jours de cette date, sans autre avis.

AVIS PUBLIC - Un acompte de cinq pour cent sur le montant des taxes municipales sera accordé à toute personne qui en effectuera le paiement dans les quinze jours de cette date.

AVIS PUBLIC - Donnée à Maisonneuve, ce deuxième jour de décembre mil neuf cent quinze. (Signé) JOS. HINTON, Sec. Trés. de la Cité de Maisonneuve.

Tomber de Charybde en Scylla, c'est ne lire ni le DEVOIR ni le NATIONALISTE.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

BIJOUTIER DEMANDE - Place de premier commis. Expérience pour l'achat et la vente de bijoux, pierres précieuses, montres, etc. Sobriété, honnêteté, activité, indispensables. S'adresser avec toutes références, âge et renseignements à gérant, boîte postale 3006, Montréal.

À LOUER

Quartier Saint-Henri. Joli plain-pied (haut), 7 chambres, très chaud, 1037, rue Saint-Antoine. S'adresser 489, Saint-Antoine. Tél. Uptown 4797.

A LOUER

Logements dans tous les quartiers de Montréal. J. E. GRAVEL, 8252 SHERBROOKE, 191, 2165 Waverley.

LOGEMENT A LOUER

222 JEANNE-MANCE, superbe plain-pied, partiellement meublé, commodités modernes, localité, loyer très réduit. Anatole Vanier, avocat, 97 Saint-Jacques. Téléphone Main 213.

AUTOMOBILES A LOUER

Au Garage Laurier, Limitée 375 Est, rue Ontario, entre S.-Hubert et S.-Denis, plusieurs Autos de tourisme ainsi que Limousines. Téléphone Est 2480.

A VENDRE

VIEUX LIVRES RARES A VENDRE - L'Histoire de Rome depuis sa fondation jusqu'à la translation de l'Empire par Constantin, avec une illustration à chaque volume; contenant l'Histoire de la République Romaine, depuis l'an de Rome 1 jusqu'à 410, en 16 volumes. Aussi l'Histoire de France, depuis les Gaulois jusqu'à la mort de Louis XVI, de l'an 600 avant J.-C. à l'an 420 de J.-C., en 15 volumes. Tous en parfait ordre. S'adresser à 681 avenue Papineau.

DIVERS

OEUF ET VOLAILLES - Nous avons ce qu'il vous faut en races de volailles strictement pures. Demandez notre catalogue illustré de 15 gravures des races les plus avantageusement connues au pays. Poules, coqs, canards, oies, dindes, pintades, tourterelles. Extra bargain pour novembre. Deux cannes, un jars Toulouse de choix, \$7.50. Trio canards, coureurs indiens, \$6.00. Cent poules Leghorn blanches et fauves. Écrivez pour renseignements. La Ferme Avicole Yamaska, Saint-Hyacinthe, Qué.

SERRURES - Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs, allez au No 182 rue Sangninet.

SALLE A DINER

STAR BOARDING HOUSE - CHAMBRE ET PENSION, \$5.00 par semaine. Repas tous les jours à 20c. Attention spéciale aux voyageurs. N. PRESSEAU, Prop., 8-10, RUE S.-ANTOINE.

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BEDARD - Expert-Comptable et Auditeur - Systématisé consultant, Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 5869. Suite 45-46-47, 65 Saint-François-Xavier, Montréal.

Cabana et Cabana

EXPERTS COMPTABLES - Liquidateurs Administrateurs Assurances de tous genres

20 rue Saint-Jacques, Ch. 3 - TEL. MAIN 1777

J. ACHILLE DAVID - Entrepreneur électricien

J. ALFRED HUOT - COURTIER D'ASSURANCES

2069 RUE MANCE - TEL. S.-LOUIS 4284

MANUFACTURIERS

J. D. Camirand, Limitée - Grand choix de Bijouterie, argentierie et verre taillé, Horloges et tous genres d'articles de fantaisie.

HOTEL - VICTORIA HOTEL - Québec

H. Fontaine, Prop. - Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

Il faut lire la chronique économique du NATIONALISTE, si vous voulez connaître les ressources matérielles de votre pays.

FRANCE

ABATTU A 3,000 METRES

UN AEROPLANE FRANCAIS POURSUIT UN AVION ALLEMAND ET, REUSSISSANT A L'ATTAQUER AVEC SES MITRAILLEUSES, L'ABAT D'UNE HAUTEUR DE DIX MILLE PIEDS.

Paris, 9. — Suivant le bulletin officiel d'hier soir, la journée a été relativement calme. Des combats d'artillerie ont eu lieu dans l'Artois, dans les secteurs de Loos et de Givenchy, entre la Somme et l'Oise, dans la région de Fougues-court.

Par suite de l'activité déployée par l'artillerie ennemi, les canons français ont ouvert un feu très violent dont on a pu juger de l'efficacité par les reconnaissances des aviateurs.

On continue à se battre à la grande à l'est de Butte de Souain, où les Français ont gagné du terrain.

Hier matin, un avion français pourchassant, à une hauteur de 3,000 mètres, une machine allemande, a pu s'en approcher à une distance de vingt mètres et l'attaquer avec des mitrailleses. L'aéroplane ennemi prit feu immédiatement et fit explosion; ses deux occupants s'abattirent à l'intérieur de notre ligne, près de Tilloloy.

Le bulletin d'hier après-midi rapporte que, dans la nuit de mardi à mercredi, les mitrailleses françaises ont empêché les ennemis de reconstruire les ouvrages précédemment détruits dans la région de Hetsas. Au nord d'Arras, à l'ouest de la colline 140, les Français ont enrayé une attaque des Teutons.

Mardi, l'artillerie a bombardé et détruit, dans le voisinage de Roye, le moulin de Sainturin, que l'ennemi avait transformé en position de tir.

En Champagne, les Français ont continué à faire du progrès à coups de grenades à main dans cette tranchée dans laquelle l'ennemi a pris pied mardi, au sud de S-Souplet.

A l'est de Butte de Souain, les contre-attaques françaises ont eu raison d'une attaque allemande.

Selon le bulletin officiel de mardi soir, l'artillerie française, en concert avec l'artillerie belge, a complètement détruit un ouvrage ennemi dans la région de Hetsas.

Dans l'Artois, le bombardement est devenu plus prononcé dans le cours de la journée, et il a été violent de part et d'autre, dans la région de Givenchy, au nord de Bois-en-Hache. Dans la partie du chemin venant de Lille, l'artillerie française a bombardé avec succès les couloirs souterrains des Allemands.

ETATS-UNIS

DESAVEU ET REPARATION

C'EST CE QUE DEMANDE WASHINGTON DANS SA NOTE A L'AUTRICHE CONCERNANT LE DESASTRE DE L'ANCONA.

Washington, 9. — Les Etats-Unis ont envoyé à l'Autriche-Hongrie une note qui exige un désaveu de l'attaque sous-marine, opérée contre le paquebot italien "Ancona".

L'assurance que pareil acte ne se renouvelera plus, la punition jusqu'à un certain degré du commandant du sous-marin et une réparation pour les pertes de vies des Américains.

La note a été envoyée par la télégraphie, avant hier, par le secrétaire d'Etat Lansing, à l'ambassadeur Penfield, à Vienne, qui a reçu instruction de la remettre au représentant austro-hongrois des Affaires étrangères, le baron Burian.

Le secrétaire d'Etat a été prévenu, hier soir, que la note n'avait pas été transmise.

Le document insiste, croit-on, sur les garanties qui doivent être immédiatement données quant à la sécurité future de la vie des citoyens américains. L'Autriche-Hongrie n'a jamais informé les Etats-Unis si les commandants de ses sous-marins avaient reçu des instructions semblables à celles qu'avaient reçues les commandants allemands de la part de leur gouvernement après la tragédie du "Lusitania". Il semble entendu que la note a particulièrement appuyé sur l'accusation que des sous-marins ont tué ou blessé quelques passagers à bord de l'"Ancona" après que le paquebot eût fait halte, et elle demande une explication sur ce point.

En envoyant la note, le secrétaire d'Etat Lansing a agi avec l'approbation du président Wilson, et après l'avoir consulté. On déclare de source autorisée que le document, que l'on décrit comme relativement bref et décidé, est vigoureux et ton, a été rédigé de manière à tenter de régler du coup la controverse, sans faire naître toute une série de notes, comme pour le "Lusitania".

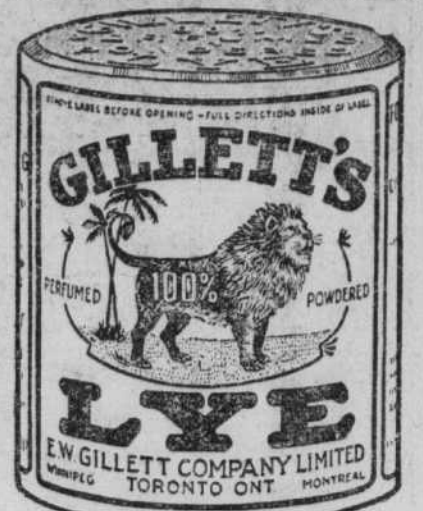
Les hauts fonctionnaires expriment l'opinion que la situation demande une sérieuse considération, parce que l'état des affaires est devenu beaucoup plus compliqué depuis l'envoi de la note, car le bruit court que des vaisseaux américains, chargés d'huile, ont été attaqués dans la Méditerranée par des sous-marins probablement de nationalité autrichienne.

L'envoi de la note a causé une surprise profonde aux fonctionnaires de Washington. Hier soir, on énonçait l'avis en certains quartiers, que le secrétaire Lansing a pu recevoir des informations d'un caractère plus concluant, probablement, sur la fin de la soirée de lundi, et il aura été décidé d'envoyer la protestation à l'Autriche séance tenante.

RETRAITE FERME

Au conseil de Marie Réparatrice, 1025, Mont-Royal-ouest, une retraite formée pour les jeunes filles sera ouverte du 17 au 21 décembre, en préparation à la fête de Noël. Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de s'inscrire à l'avance.

LA LESSIVE DE GILLETT DÉVORE LES SALETÉS.



Le Saint-Siège

PRIVE DE LA LIBERTE

DANS UNE ALLOCUTION PRONONCEE AU CONSISTOIRE, LE SAINT-PERE DE PLORE LE MANQUE DE LA LIBERTE NECESSAIRE AU GOUVERNEMENT DE L'EGLISE. — INFORTUNES DE LA GUERRE.

Rome, 9. — Le pape, dans l'allocution qu'il a prononcée au consistoire secret, lundi, a fait ressortir les infortunes dont la guerre a été la cause pour le Saint-Siège. Il s'est plaint de nouveau que le Souverain Pontife est privé de la liberté nécessaire au gouvernement de l'Eglise.

Il a affirmé que queques-uns des ambassadeurs et des ministres, ont quitté le Vatican à cause d'un pareil état de choses.

"Certainement, a dit Benoît XV, les gouvernants de l'Italie ne manquent pas de bonnes intentions pour éliminer les embarras, mais le fait en lui-même démontre clairement que le pape dépend des autorités civiles, et que par un changement d'hommes et de circonstances, sa position pourrait empirer.

Aucun homme raisonnable ne peut affirmer qu'une position aussi incertaine, aussi dépendante du pouvoir arbitraire des autres, est celle qui convient décentement au Siège Apostolique.

De plus, il a été impossible d'éviter, par suite de la force des circonstances, nombre de difficultés de nature grave. Sans parler du reste, nous devons nous borner à faire remarquer que quelques-uns des ambassadeurs et des ministres accrédités auprès de nous par leurs souverains ont été contraints de partir pour protéger leur dignité personnelle et les prérogatives de leur fonction. Cela signifie une restriction des droits inhérents au Saint-Siège, et une diminution des garanties qui lui sont nécessaires dans ses rapports avec les gouvernements étrangers.

Le pape a protesté contre ce qu'il appelle le soupçon voulant que par la force des circonstances les suggestions des personnes ayant accès au Vatican aient dirigé et guidé la façon dont le Saint-Siège a traité les affaires des pays belgérants.

"Les communications devenues plus difficiles entre nous et le monde catholique, a dit le Saint-Père, nous ont rendu très difficile la tâche de nous former un jugement juste et complet des événements. Il nous semble que ce que nous avons fait suffit à indiquer que notre affection grandit de jour en jour, soit à cause du terrible accroissement de ce carnage, à peine digne des siècles de barbarie soit à cause de la position plus difficile du Saint-Siège."

Benoît XV a terminé en disant qu'il sait sa peine partagée par le Sacré-Collège et par tous les catholiques. Il a ajouté que son peuple ne doit pas être consterné, car le Christ a promis que son secours ne serait jamais défaut à l'Eglise. Il a conjuré les fidèles de prier avec confiance et d'accompagner leurs prières d'œuvres de charité et de mortification.

UN PRIX DE M. T.-C. CASGRAIN

LE MINISTRE DES POSTES ENCOURAGE L'ETUDE DE L'HISTOIRE DU CANADA.

Ottawa, 9. — M. T.-C. Casgrain, ministre des Postes, vient d'offrir à l'Université Laval un prix de \$50 dont elle devra disposer en faveur de l'étudiant qui fera le meilleur discours sur l'histoire du Canada.

Voici, du reste, le texte de la dépêche envoyée à M. le ministre François Pelletier à ce sujet:

Ottawa, 7 décembre 1915.

M. François Pelletier, Supérieur du Séminaire de Québec et Recteur de l'Université Laval, Québec, P.Q.

Incapable d'être avec vous en personne demain, je veux au moins vous prouver que je suis toujours de coeur et d'esprit avec Laval, en vous offrant un modeste prix de cinquante piastres à décerner à votre choix, pour le ou les meilleurs discours sur l'histoire du Canada, de l'origine à date. La seule condition que je demande la faveur d'y mettre, c'est que le concours pour ce prix soit ouvert à tous les aspirants au baccalauréat des collèges affiliés à Laval. Mes meilleurs vœux à tous. Lettre suivra.

Th. CHASE-CASGRAIN.

AUX GRANDS MAGASINS GOODWIN

JOUETS!

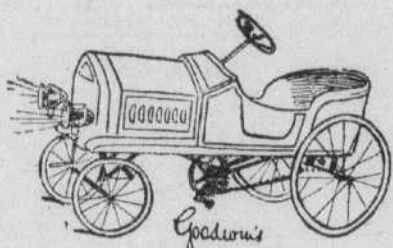
Suggestions pour étrennes pour enfants de 7 à 9 ans

A cet âge l'imagination joue un grand rôle chez l'enfant. Il veut faire comme ses aînés, construire, bâtir en tous genres et de toutes choses. De plus, les parents doivent s'efforcer de développer l'activité physique des fillettes et des garçonnets. En conséquence tous les moyens développant les muscles et provoquant le mouvement sont recommandables.

Voici donc ce que nous suggérons : —

Pour vos garçonnets:—Les jouets Meccano. Les cerfs volants. Les boîtes d'outils de menuisiers et de mécaniciens. Les blocs de construction. Des matériaux pour faire des huttes. Les presses. Les voitures. Les brouettes. Les pompes à incendie, les bateaux à voile et les aéroplanes.

Pour vos fillettes:—Des jeux de saut à la corde. Des patins à roulettes. Jeux de course. Métiers à broder. Nécessaires de couture. Terre à modeler. Boîtes de peintures. Livres de peintures. Livre-souvenir pour cartes postales et découpages de tous genres.



Pour les enfants qui sont bien sages

C'est moi qui suis l'auto, pareille à celle de papa et je tourne aux coins des rues bien mieux que l'auto de papa.

Et mes lanternes, ah! mieux amis quel éblouissement!! De plus l'auto de papa lui coûte \$1150.00, tandis que je vous ne coûterai pas davantage en centins \$1.50

—Au sous-sol.



JOUETS!

Suggestions pour étrennes pour enfants de 10 à 12 ans

C'est l'âge pendant lequel l'enfant, fillette ou garçon, doit se former aux jeux athlétiques.

Si l'adresse n'est pas acquise, à cette période de l'enfance, il sera difficile de réparer le temps perdu.

La fillette devient de plus en plus intéressée à sa poupée. Elle verse les questions d'activité, d'aventure.

Le garçonnet se perfectionne dans l'art de la construction, il verse dans les questions d'activité, d'aventure.

Nous suggérons pour les garçonnets: Les appareils athlétiques. L'équipement de baseball. L'équipement de Lacrosse. L'équipement de football.

Pour fillettes: Les cordes à sauter. Les jeux divers. Les livres. Les maisons de poupées. Les nécessaires pour travaux en perle. Les machines à coudre. Les cuisinières et ustensiles de la cuisine. Le matériel à tisser. Les couleurs à l'eau.

Pour fillettes et garçonnets: Toboggans. Trains sauvages. Bicycles. Bateau à voile.

Nous terminerons cette série de suggestions dans le prochain numéro.



Pour les poupées qui ne sont pas sages

Allez Mademoiselle Vilaine, allez au lit pour vous apprendre à obéir à maman.

Fil les poupées qui boudent et qui ne savent plus rire! Estimez-vous bien heureuse, Vilaine poupée du lit tendre et doux que votre maman vous achètera pour \$3.50

—Au sous-sol.

HIER, JOUR DE LA FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Les Grands Magasins Goodwin ont été visités par UNE FOULE considérable.

- Les 6 tourniquets de la rue S-Catherine ont fonctionné d'une manière ininterrompue à partir de 1 heure de l'après-midi et nous ne pensons pas exagérer en fixant à 50,000 le nombre de personnes qui ont honoré nos magasins de leur visite.
- Tous ont pu se rendre compte que chaque année marque une amélioration dans l'atmosphère de la famille Goodwin, car de plus en plus nos magasins sont le rendez-vous de la meilleure classe des deux races canadiennes.
- Et de plus en plus nos qualités de marchandises ainsi que nos prix s'améliorent en faveur de nos clients.
- La raison n'est pas un secret, elle découle du fait qu'avec un chiffre d'affaires plus important que jamais, il nous est possible de rester plus que jamais dans le principe des ventes à petit bénéfice.
- Et plus la faveur du public nous aidera, plus nos qualités et nos prix seront en faveur de nos clients, à leur profit et avantage.



Vous serez certain d'avoir un complet et un pardessus bien faits et de qualité supérieure en allant chez L. C. de TONNANCOURT, Eng-marchand-tailleur, 61 Est, rue Notre-Dame.

NOS SOLDATS M. ASSELIN A L'OEUVRE

L'ANCIEN JOURNALISTE FAIT UNE DEMANDE FORMELLE POUR LEVER UN NOUVEAU BATAILLON. — LE MAJOR BARRE PROMU LIEUTENANT-COLONEL. — LES REFOUSES PORTENT UN INSIGNE.

M. Olivier Asselin a demandé hier au brigadier-général E. W. Wilson, l'autorisation formelle de lever un bataillon recruté dans toute la province de Québec et sera sous le commandement du major Barre, lieutenant-colonel et commandant de ces bataillons.

Le lieutenant-colonel Barré est né à Montréal en 1879, il fit ses études au collège des Jésuites et au Mont-St-Louis. Il fit partie du corps de cadets de cette institution. Il entra dans le 65e en qualité de simple soldat. En 1897, il fit partie du contingent envoyé au jubilé de la reine Victoria. A son retour, il s'éleva jusqu'au rang de sergent-major. Il devint capitaine en 1905.

Au début de la guerre il fut le premier avec le lieutenant-colonel W. O. H. Dodds à offrir ses services. Il fut l'abord commis à la garde du canal de Soutage, puis on lui confia le commandement de la compagnie canadienne-française du 14e régiment. Il gagna ses galons de major au front. Blessé à Ypres, il fut transporté dans un hôpital de Londres, puis revint au Canada à bord de l'"Hesperian", qui fut torpillé en route par un sous-marin allemand. Arrivé sain et sauf à Montréal, il entreprit de former une "Legion étrangère", mais il abandonna ce projet pour organiser le 150e.

Le lieutenant-colonel Magee est le fils du juge Magee de la Cour d'Appel de l'Ontario. Il faisait partie de la société légitime Cook et Magee.

OUTREMONT L'ELECTION DU MAIRE

PAR UN VOTE UNANIME, LE CONSEIL DECIDE QU'A L'AVENIR L'ELECTION DU PREMIER MAGISTRAT DE LA VILLE SE FERA PAR LES CITOYENS. — L'ECHEVIN BESSETTE SE RETIRE.

Dorénavant, comme conséquence d'un vote unanime pris par le conseil à l'instigation du maire Beau-bien lui-même et sur la proposition de l'échevin Marsolais, les citoyens d'Outremont éliront eux-mêmes leur maire. Jusqu'à présent, ce soin était réservé aux échevins.

Comme les neuf membres du conseil, y compris le maire, sont élus par un mandat de trois ans, trois se retirent à tour de rôle tous les ans et les élections annuelles portent sur trois sièges. Cette année, c'est au tour des échevins Robinson, Bessette et Munro; le maire aussi démissionnera pour se présenter au majorat. On croit que M. Robinson et Munro se représenteront bien qu'ils n'aient pas encore fait connaître leurs intentions.

Quant à l'échevin Bessette, sa retraite est considérée comme définitive par suite de sa nomination (soumise à l'approbation de la Législature de Québec) au poste de

dentellement: Delphis Bérard, Saint-Mathias, comté de Rouville, P. Q.

LE MAJOR BARRE PROMU LIEUTENANT-COLONEL

On apprenait hier aux quartiers-généraux de la Milice que le major Hercule Barré du 150e bataillon et le major A. A. Magee, du 148e avaient été promus lieutenants-colonels et commandant de ces bataillons.

Le lieutenant-colonel Barré est né à Montréal en 1879, il fit ses études au collège des Jésuites et au Mont-St-Louis. Il fit partie du corps de cadets de cette institution. Il entra dans le 65e en qualité de simple soldat. En 1897, il fit partie du contingent envoyé au jubilé de la reine Victoria. A son retour, il s'éleva jusqu'au rang de sergent-major. Il devint capitaine en 1905.

Au début de la guerre il fut le premier avec le lieutenant-colonel W. O. H. Dodds à offrir ses services. Il fut l'abord commis à la garde du canal de Soutage, puis on lui confia le commandement de la compagnie canadienne-française du 14e régiment. Il gagna ses galons de major au front. Blessé à Ypres, il fut transporté dans un hôpital de Londres, puis revint au Canada à bord de l'"Hesperian", qui fut torpillé en route par un sous-marin allemand. Arrivé sain et sauf à Montréal, il entreprit de former une "Legion étrangère", mais il abandonna ce projet pour organiser le 150e.

Le lieutenant-colonel Magee est le fils du juge Magee de la Cour d'Appel de l'Ontario. Il faisait partie de la société légitime Cook et Magee.

PAR UN VOTE UNANIME, LE CONSEIL DECIDE QU'A L'AVENIR L'ELECTION DU PREMIER MAGISTRAT DE LA VILLE SE FERA PAR LES CITOYENS. — L'ECHEVIN BESSETTE SE RETIRE.

Dorénavant, comme conséquence d'un vote unanime pris par le conseil à l'instigation du maire Beau-bien lui-même et sur la proposition de l'échevin Marsolais, les citoyens d'Outremont éliront eux-mêmes leur maire. Jusqu'à présent, ce soin était réservé aux échevins.

Comme les neuf membres du conseil, y compris le maire, sont élus par un mandat de trois ans, trois se retirent à tour de rôle tous les ans et les élections annuelles portent sur trois sièges. Cette année, c'est au tour des échevins Robinson, Bessette et Munro; le maire aussi démissionnera pour se présenter au majorat. On croit que M. Robinson et Munro se représenteront bien qu'ils n'aient pas encore fait connaître leurs intentions.

Quant à l'échevin Bessette, sa retraite est considérée comme définitive par suite de sa nomination (soumise à l'approbation de la Législature de Québec) au poste de

recorder. On nomme trois candidats possibles au siège de M. Bessette: M. G. A. MacNamee, Emile Roland et J. Mercier. Ce n'est que vendredi soir qu'on saura à quoi s'en tenir.

La mise en nomination sera faite le premier lundi de janvier et les élections deux semaines après.

Sur la proposition des échevins Robinson et Bessette, le Conseil a décidé d'envoyer ses félicitations à l'avocat de la cité, M. C. P. Beau-bien, à l'occasion de son entrée au Sénat. Une résolution à cet effet a été adoptée à l'unanimité; le sénateur Beau-bien est le père du maire Beau-bien.

Le vieux règlement privant de leur droit de vote les propriétaires qui n'auraient pas acquitté leurs taxes avant le 31 décembre a été aboli, sauf toutefois en ce qui concerne les détenteurs de licences.

HUDSON SEAL



Voici un manteau en Hudson Seal d'une élégance peu ordinaire, convenable pour dame ou jeune fille.

Le Hudson Seal est une fourrure durable, au poil fourni et lustré, et fait un vêtement de dame d'une rare beauté.

Nous avons différents modèles unis ou avec parure en renard, Alaska, opossum, martre, castor, doublés en satin broché de fantaisie, d'une coupe et d'un fini parfaits.

Grand choix de manteaux de mouton de Perse, Seal Electric, Rat musqué, manteaux d'automobile, grande variété d'exquises Sorties de Théâtre.

Nos prix sont tout à fait raisonnables.

GROS ET DÉTAIL

Chas Desjardins & Cie Limitée
130 RUE SAINT-DENIS
Entre les rues Sainte-Catherine et Dorchester, MONTREAL.



ACCIDENT A STE-ANNE DE BELLEVUE

UNE VOITURE EST FRAPPEE PAR UN TRAIN DU GRAND-TRONC ET L'UN DES OCCUPANTS EST TUE.

Près du pont du Grand-Tronc, à Sainte-Anne de Bellevue, la voiture de M. Arthur Valiquette a été frappée par un rapide, et les deux occupants, M. Valiquette et son fils, Albert, projetés en avant, à une longue distance. Le jeune Valiquette a été tué sur-le-champ, et le père grièvement blessé, a été ramené à l'hôpital Notre-Dame, où son état s'améliore. Les deux voyageurs retournent à l'île Perrot, où ils demeurent quand l'accident est survenu.

ASSEMBLEE A S-HYACINTHE

Il y aura grande assemblée patriotique, à Saint-Hyacinthe, samedi prochain, 11 décembre, à 2 heures de l'après-midi.

M. P.-E. Blondin, secrétaire d'Etat, M. Es-L. Patenaude, ministre du Revenu de l'Intérieur, M. Charles P. Beaubien, sénateur, seront présents à cette assemblée, accompagnés d'autres orateurs.

Un train partira de la gare Bonaventure, à 12 heures 10, midi et dix minutes, pour revenir à 5.30 p.m., départ de S-Hyacinthe.

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J. N. Chevrier, gérant-général.

LA VIE SPORTIVE

L'OUVERTURE DE LA SAISON DU HOCKEY

ELLE AURA LIEU, SAMEDI, A L'ARENA, ENTRE LE S. NICHOLAS, DE NEW-YORK, ET LES STARS, CHAMPIONS DE MONTREAL. — POUR LA COUPE ROSS.

Montreal est impatient d'être rendu à samedi après-midi, pour assister à l'inauguration de la saison du hockey en notre ville, lors que les Stars, champions de Montreal, et les S. Nicholas, de New-York, se rencontreront pour la coupe Ross, emblème du championnat amateur, dans la première de la série internationale.

La partie sera jouée à 3 heures, et elle sera disputée à l'Arena de Westmount. Cette joute est d'une grande importance, et elle semble devoir attirer une foule fort imposante. Les Stars ont en des pratiques fort assidues depuis le commencement de la semaine, et les joueurs de Cecil Hart sont, aujourd'hui, en grande condition, et les S. Nicholas le constateront peut-être avec l'ouverture après-demain.

Une foule de joueurs, favoris des amateurs, l'hiver dernier, évoluent chaque soir sur la glace artificielle de l'Arena, et manifestent une condition, qui leur conviendrait dans la moitié de la saison.

De leur côté, les S. Nicholas pratiquent depuis plusieurs semaines déjà, et les derniers débêches nous annoncent qu'ils sont dans la meilleure des conditions. Leur pilier est un nommé Baker, dont la renommée est fort étendue. Les journaux de la grande cité américaine ne tarissent pas d'éloges sur le jeu et la science de cette étoile, et ses coéquipiers, s'ils ne sont pas peut-être de son niveau, n'en sont pas moins les plus forts amateurs des Etats-Unis.

La rencontre d'après-demain, à 3.00 p.m., devrait attirer une foule fort imposante, étant donné que les deux clubs vont se faire la première lutte de la saison, et que le public a toujours, hâte de revoir ses favoris. Ce sera la première fois, croyons-nous, depuis longtemps que les amateurs auront l'occasion de voir des joueurs américains disputer une coupe comme celle de Ross, et personne ne voudra perdre cette rencontre.

LA TROISIEME JOUTE GAGNEE PAR RAYMOND

La troisième partie du tournoi de billard handicap, aux salles du Club Athlétique Canadien, a été jouée mardi soir, alors que Achille Raymond triompha de Hamel par 115 à 98. Cette joute causa une grande surprise, car l'opinion générale était que Hamel triompherait de son adversaire, mais si Hamel est supérieur, il va sans doute attribuer sa défaite au fait que c'était la troisième partie du concours.

Cependant, telle n'est pas la raison, car Hamel ne méritait sûrement pas la victoire par son jeu, car celui-ci ne fut pas l'ombre de lui-même dans cette partie.

Il n'y a pas eu de joute hier soir, car la rencontre entre Stremensky et Brodeur a été remise à vendredi soir. Ce soir, Pavette sera aux prises avec O'Farrell, et cette rencontre promet d'être très intéressante, car les deux concurrents sont considérés d'égale force.

LA REUNION DE DELORIMIER

Les inscriptions pour la prochaine réunion de trot et d'amble de Delorimier arrivent rapidement.

Comme on le verra par la liste suivante, le grand stake de trot de 2.17, d'une valeur de \$1,000, est bien rempli.

Voici la liste des inscriptions dans cette épreuve classique:

- 1.—Jay Worthy, Nat. Ray, agent, Toronto, Ont.
- 2.—Chillicothe, Nat. Ray, agent, Toronto, Ont.
- 3.—Lindsay, G. Ryder, Buffalo, N.Y.
- 4.—Richard Hunter, H. S. German, Carleton, Mich.
- 5.—Belle McKee, F. H. Ragsdale, agent, Beaverton, Ont.
- 6.—Aubron, Oliver Renaud, Montréal, Qué.
- 7.—Ashland Hal, Will Squire, Springfield, Ohio.
- 8.—Mannette, A. B. Martin, Ticonderoga, N.Y.
- 9.—Robt. Allerton, F. Boucher, Montréal, Qué.
- 10.—Maggie Bond, Chas. Barrett, Parkhill, Ont.
- 11.—Lucy Van, Hugh A. Monigie, Wilmington, Del.
- 12.—Wood Points, Chas. Daw, London, Ont.
- 13.—Kitty Todd, J. N. Keener, Toronto, Ont.
- 14.—Indian Hill, Z. Corbeau, Montréal, Qué.
- 15.—The Judge, Ira Batchelder, Malone, N.Y.

CE SOIR A LA SALLE CORBEIL

N'oubliez pas que c'est ce soir qu'a lieu à la salle Corbeil, 1091A, rue Mont-Royal Est, le grand euebre de la Société Amicale d'Art Dramatique S. Edouard. D. B. De nombreux et beaux prix seront offerts aux gagnants. Deux salles seront à la disposition des amateurs. Le prix du billet est de 35.

TREMBLAY KID BURNS ET GIROUX

TELS FURENT LES VAINQUEURS D'HIER SOIR AU PARC SOHMER. — PARADIS EST TOMBE EN 37 MINS. 50 SECS. ET UNES 15 SECS. — UNE SOIREE DE LUTTE ET DE BOXE INTERESSANTE.

COSTICA CONTRE AL ROGERS.

Eugène Tremblay prit deux chutes contre Jean-Baptiste Paradis. Duchesne et Lafontaine firent lutte nulle.

Arthur Giroux mit Kid Williams hors de combat en quatre rondes. Kid Burns triompha, aux points, de Kid Watson.

Tels ont été les résultats des exhibitions de lutte et de boxe données sous les auspices du Club Athlétique Canadien, au Parc Sohmer, hier soir.

Paradis entra en matière avec sa maîtrise habituelle et Tremblay le travailla de justesse. Au bout de 37 minutes et 50 secondes Paradis fut tombé une première fois. Paradis revint confiant sur le tapis pour recommencer la deuxième manche.

Tremblay entra en scène avec l'intention évidente d'en finir au plus tôt. Au bout de 10 minutes, il eut une prise d'oreilles appuyée avec force et fut transporté dans sa loge par l'arbitre et ses seconds et l'on manda un médecin. Duchesne et Lafontaine firent une lutte nulle de "trois six minutes", en préliminaire.

La boxe fournit sa grande part d'intérêt à la soirée. Giroux au mieux de sa forme se déploya au point de mettre Kid Williams hors de combat en quatre reprises. Burns et Watson se cognèrent ensuite durant dix rondes et l'irlandais fut le dessus sur le noir aux points. La séance de mercredi prochain ne comportera que de la boxe. Costica, le populaire Roumain, se rencontrera avec Al Rogers, de Buffalo.

BOROVILS vs LATOUR

La deuxième partie du tournoi de pool pour le championnat amateur de Montréal a été disputée ce soir, aux salles du Club Athlétique Canadien, alors que George Borovilos, de la salle Gaiety, sera l'adversaire de R. Latour, de Laval. Les fervents du jeu de pool sont invités à être témoins de cette rencontre. L'entrée est libre. La joute commencera à 8 heures 30 précises.

CERCLE PAROISSIAL S.-JEAN BERCHMANS

Lundi dernier avait lieu notre quatrième soirée de lutte, et voici quels ont été les résultats: Luites préliminaires: Bériault et S.-Charles font lutte nulle; Pauré prend deux chutes sur Gagnon; Bourdon renverse Amesse deux fois; Champagne (La Casquette), prend deux chutes sur Desrochers; Raymond prend deux chutes sur D. Lamontagne.

Dans la lutte principale, W. Tessier, représentant du C. P. S.-Jean-Berchmans, en vint aux prises avec Charbonneau. Notre porte-couleurs remporta une victoire facile, et nous sommes de plus en plus convaincus que bien peu de poids-légers pourront résister à sa force et à sa science.

Meunier et Young Jeffrey doonnent une intéressante exhibition de boxe de trois rondes.

AUX COURSES DE JUAREZ

Juarez, Mex., 9. — Les favoris se sont bien comportés dans les courses d'hier. Voici les résultats des épreuves:

1ère course — 5 furlongs: 1. Circulante, 112. Gentry, 5 à 1, 3 à 2 et 7 à 10; 2. Rapid May, 112. Pickets, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1; 3. Bank, 115. Murphy, 6 à 5, 1 à 5. Temps: 1:04.

Leah Cochran, Fan, Jennie Small, Ball Band, Jose, That's Me et Zudorra ont aussi couru.

2ème course — 1 mille: 1. Bonnies Buck, 112. Matthews, 5 à 2, au pair et 1 à 2; 2. Lad, 98. Stearns, 6 à 1, 2 à 1 et au pair; 3. Dowland, 112. Obrien, 6 à 1, 2 à 1 et au pair. Temps, 1:47-15.

3ème course — 6 furlongs: 1. Willis, 105. Cullen, 10 à 1, 3 à 1 et au pair; 2. Hazel C., 102. Morys, 4 à 1, 3 à 1 et 4 à 5; 3. Auntie Curl, 102. Henry, au pair, 1 à 2 et 1 à 4. Temps, 1:17-15.

Heartstone, Canapa, Palma et Pro Realls ont aussi couru.

4ème course — 6 furlongs: 1. Billy Joe, 102. Pool, 4 à 5, 1 à 2 et 1 à 4; 2. Jake Argent, 112. Obrien, 7 à 2, au pair et 1 à 2; 3. Old Bob, 97. Phillips, 9 à 2, 3 à 2 et 3 à 5. Temps, 1:16.

Miss Fielder, Balgee et Furlong ont aussi couru.

5ème course — 5 furlongs: 1. Category, 98. Morys, 3 à 2, 3 à 5, 1 à 3; 2. Saferanon, 116. Lottus, 4 à 1, 2 à 1 et 1 à 2; 3. Aunt Elsie, 108. Gentry, 5 à 2, au pair et 1 à 2. Temps, 1:03.

6ème course — 1 mille: 1. Mud Sill, 107. Morys, 2 à 1, au pair et 3 à 5; 2. Mercusium, 112, au pair, 1 à 3 et 4 à 6; 3. Transparent, 100. Cullen, 5 à 1, 8 à 5 et 4 à 5. Temps, 1:44-45.

DANS LE MONDE DES QUILLES

La course pour le championnat de la classe "A" de la Montreal Bowling Association a été jusqu'ici très intéressante et malgré que les honneurs de la saison semblent devoir être disputés entre les clubs La Royale, National et Strachan, les trois premiers de la ligue actuellement, tous les clubs ont des chances de se classer en première place car le tiers seulement des parties a été joué.

Quoique la saison soit jeune, les honneurs de la plus haute moyenne semblent appartenir de nouveau cette année à Napoléon Labelle, du National, car celui-ci est actuellement en tête avec une moyenne de 193.2 et a une avance de près de six points sur son plus proche concurrent, Bunty Desautels, du Strachan.

Voici la moyenne des joueurs de la classe "A" à date:

LES DIX PREMIERS		
N. Labelle, National	193.2	
C. Desautels, Strachan	187.5	
R. J. Walker, M. A. A. A.	184.9	
E. Meunier, National	184.3	
J. B. Pelletier, La Royale	183.7	
E. Pelletier, La Royale	183	
E. J. Flower, M.A.A.A. à vie	182.1	
A. Plante, Strachan	182	
A. Bédard, La Royale	181.5	
W. Turner, Strachan	180.2	

MOYENNE GENERALE

La Royale		
J. B. Pelletier	Pts	Moy.
A. Bédard	18	3308
A. Bédard	18	3293
A. Bédard	18	3168
R. Egan	18	3161
A. Foucher	18	3131
Totaux	90	16062

National

N. Labelle	Pts	Moy.
E. Meunier	18	3479
P. Boulianne	18	3318
J. Cattarinich	18	2669
J. A. Blondeau	9	1599
R. Lamoureux	12	1980
Totaux	90	16285

Strachan

C. Desautels	Pts	Moy.
A. Plante	18	3376
W. Turner	18	3277
F. Freyer	6	1072
W. A. Bryson	13	2301
J. B. Dupré	3	500
E. Vachon	6	997
L. Brown	6	967
R. K. Stronach	2	291
Totaux	90	16026

M.A.A.A. à vie

R. J. Walker	Pts	Moy.
E. J. Flower	18	3329
F. H. Gardner	18	3278
W. Legallais	18	3161
E. G. Burnett	9	1499
J. E. Walsh	7	1100
J. Baird	5	745
Totaux	90	15635

M.A.A.A. Actif

A. G. R. Dar ng	Pts	Moy.
M. Kaufman	15	2671
H. W. Maxson	15	2659
H. Whittett	17	2943
F. Hartorn	13	2221
A. E. Surgeon	15	2601
Totaux	90	15699

Tipperary

M. Mahoney	Pts	Moy.
S. Kelly	15	2668
H. Bessner	18	3188
J. Suarez	3	531
J. O'Hara	18	3127
H. Brighton	6	1010
A. Bacand	6	985
A. Castonguay	9	1446
Totaux	90	15621

Canadien

R. Ranger	Pts	Moy.
J. B. Villeneuve	15	2638
P. Charbonnier	15	2673
E. Paradis	12	1979
A. Raymond	18	2936
A. Macé	6	969
R. Mount	3	482
Totaux	90	15334

LES CLASSES "B" ET "C"

Les meneurs dans les sections ouest et est de la classe "B", de la M.B.A. ont essuyé un revers, mardi soir, dans les joutes régulières de la ligue et le Strachan a pris la tête de la division ouest, en gagnant trois parties contre les M.A.A.A. Cubs, tandis que le Railroad Bleu a perdu deux parties sur ses propres allées et est maintenant sur un pied d'égalité avec le Windsor pour la deuxième position.

Dans la division de l'est, le Standard a perdu deux parties contre le Canadien et le Steele, en remportant les trois parties contre le Railroad Rouge, se trouve ex-æquo pour la première place avec le Standard.

Jimmy Sutherland, du Strachan, a remporté les honneurs de la soirée pour le plus grand total en trois parties avec 594, tandis que Sid Walsh, du M.A.A.A. Cubs, a fait la plus haute partie simple avec 245.

Voici la position des clubs à date:

Division Ouest		
Strachan	G.	P.C.
R.B.Y.M.C.A. Bleu	16	5
Windsor	15	6
M.A.A.A. Stars	15	6
Paynes	12	9
Tipperary No 1	10	11
C.Y.M.C.A.	9	12
M.A.A.A. Cubs	8	13
Canadien	7	14
N. E. Engineers	0	21

Division Est

Steele	G.	P.C.
Standard	13	5
Canadien	13	5
Tipperary No 2	11	7
La Royale	10	8

Richelieu	10	444
R.R.Y.M.C.A. Rouge	7	11
Galopnia	5	10
Cherrier	4	11

DES RESULTATS ELIVES

La course pour le championnat de la classe "C", dans les deux sections, est devenue de plus en plus contestée par les résultats des parties d'hier soir. Dans la division Ouest, le M.A.A.A. s'est rapproché du Westmount N.Y.C.A., tandis que le Maisonneuve s'est mis sur un pied d'égalité avec le Shamrock Gris pour la première position de la section de l'Est. Les honneurs de la soirée ont été partagés entre Fortin, du Maisonneuve, qui a obtenu un total de 578, en trois parties, et Rafferty, du Lynox, qui a fait une partie simple de 221.

Voici la position des clubs:

Section Ouest		
West. Y.M.C.A.	G.	P.C.
M.A.A.A.	14	4
Lynox	10	8
Paynes	10	8
Windsor	10	8
Rangers	8	10
Tipperary	8	10
Montreal Ouest	5	13
C.Y.M.C.A.	4	17

Section Est

Shamrock Gris	G.	P.C.
Maisonneuve	16	5
Steele	15	6
Canadien No 2	11	7
Canadien No 3	12	9
National	10	11
Canadien No 1	7	14
La Royale	6	15
Shamrock Vert	5	16
Chevrolet	4	17

LAVAL A L'ARENA

L'équipe de hockey de l'Université Laval aura une autre pratique ce soir afin de bien se préparer pour la première partie qui aura lieu contre le Victoria.

La pratique de ce soir aura lieu à 8 heures précises à l'Arena et tous les joueurs sont priés d'être présents.

LA SAISON A ETE INAUGUREE MARDI SOIR

Vancouver, 9. — La saison de la ligue de hockey professionnelle de l'Ouest s'est ouverte mardi soir, alors que le club Portland a été vaincu par les Vancouver. Les deux équipes s'alignèrent avec peu de changements et les joueurs qui ont reçu des offres alléchantes des managers de la N. H. A. étaient à leurs postes. Haris et Oatman qui ont été demandés par les clubs Canadien et Toronto figurèrent sur l'alignement du club Portland et ces deux équipiers termineront la saison ici. La partie a été gagnée par Portland par un résultat de 2 à 0 et les deux seuls points de la partie ont été enregistrés dans la troisième période.

Les équipes s'alignèrent comme suit:

Vancouver		Portland	
Lehman	Buts	Murray	Points
Seaborn	Points	Irvine	Griffis
Griffis	Couvert	Johnson	Taylor
Taylor	Rovers	Oatman	MacKay
MacKay	Centres	Dunderdale	Cook
Cook	Ailes gauches	Harris	Stanley
Stanley	Ailes droites	Tobin	Arbitre
Arbitre	Phillips		

VICTOIRE DU SEATTLE

Seattle, 9. — La saison locale a été inaugurée mardi soir par une victoire du club Seattle par le résultat de 3 à 2 dans une joute excessivement intéressante, comme le résultat l'indique d'ailleurs.

L'équipe locale, à l'exception de deux joueurs, était composée des équipiers du Toronto, de la N. H. A. Voici la composition des équipes:

Seattle		Victoria	
Holmes	Buts	McColloch	Carpenter
Carpenter	Points	George	Rowe
Rowe	Couvert	Patrick	Foyston
Foyston	Rovers	Mallin	Morris
Morris	Centres	O'Leary	Wilson
Wilson	Ailes droites	McDonald	Walker
Walker	Ailes gauches	Kerr	Arbitre
Arbitre	Fred Irons		

LARRY MURTHA CONTRE CARROLL

Larry Murtha, le boxeur new-yorkais qui doit rencontrer Jimmy Carroll ce soir au Montreal Sporting Club (théâtre Empire, rue Stanley), est arrivé à Montréal hier soir. Murtha est en très bonne condition. Comme il a fait très bonne impression contre Eddie Moran la semaine dernière, les amateurs s'empresent d'acheter leurs billets. Moran se rencontrera ce soir avec Jack Tracy, un autre coëgneur de Gotham.

LE NATIONAL

Il y aura une pratique des coureurs, ce soir, à 7 heures 1-2, au terrain, à Maisonneuve. Les coureurs sont priés d'être présents et d'inviter leurs amis.

FATALE MEPRISE

Québec, 9. — Un fatal accident de chasse est arrivé, lundi, dans les bois de S.-Edouard de Lotbinière, où M. Wilfrid Bélanger, âgé de 36 ans, a été tué d'un coup de carabine par son neveu, M. Alcide Bélanger, en compagnie duquel il faisait la chasse. Les deux chasseurs, après avoir parcouru vainement le bois, à la recherche de gibier, avaient décidé de se séparer. Peu après, M. Alcide Bélanger, ayant entendu du bruit et vu quelque chose remuer dans un buisson, crut avoir affaire à un chevreuil et fit feu, la balle traversant la tête de son oncle, qui fut tué instantanément. On conçoit la douleur de l'infortuné chasseur en constatant sa méprise. Le coroner Jolicoeur a fait enquête, mardi, et un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury.

LE BOURDIER

UN TEMOIN DISCREDITE

A L'ENQUETE SUR LA CONSTRUCTION DU PALAIS DE JUSTICE DU MANITOBA, LE COMMISSAIRE MATHERS ACCUSE LE TEMOIN MAURICE KELLY DE MENSONGES.

Winnipeg, 9. — "Je crois que vous mentez", a dit hier matin le commissaire Mathers à Maurice Kelly, un des témoins dans l'enquête au sujet du contrat du palais de justice du Manitoba.

Maurice Kelly est le fils de l'entrepreneur Thomas Kelly, accusé d'avoir tenté de frauder le gouvernement manitobain. Il a déclaré au cours de son premier témoignage qu'il avait brûlé un grand nombre de documents qui se trouvaient dans le bureau de son père et qu'il qu'il avait envoyé le reste à son père ou à ses frères, qui étaient dans le sud. Lundi dernier, il jura que les pièces en question étaient dans le bureau de son frère et qu'il avait oublié de les apporter. Hier, il fit encore la même affirmation. Ce sont ces contradictions qui lui valurent cette verte réplique du commissaire.

Roy L. Worthington, l'évaluateur de Thomas Kelly et Fils, dit que Maurice Kelly lui avait déclaré que les "feuilles du ledger" avaient été envoyées dans le sud une seconde fois. Worthington dit qu'il n'a jamais compris pourquoi ces papiers avaient été expédiés dans le sud. Un affidavit de Madame C. H. Simpson, femme de l'entrepreneur principal des travaux, pour le palais de justice, fut ensuite lu pour établir que les quinze mille dollars, reçus par son mari, n'ont eu aucune relation avec les cours de justice.

Plusieurs autres témoignages furent ensuite entendus entre autres, celui de M. J. W. Hough.

L'enquête a été ensuite ajournée à une date ultérieure qui n'a pas encore été fixée. On cherchera à établir dans l'interim la base des profits raisonnables de l'entrepreneur pour les travaux jusqu'ici accomplis.

Winnipeg, 9. — Edward Anderson, C.R., le procureur de Thomas Kelly et Fils, a modifié son genre de défense, dans le procès civil intenté par le gouvernement à ses clients. Il soutient maintenant que tous les contrats, concernant les édifices parlementaires, étaient des contrats franchement conclus entre le gouvernement et les entrepreneurs niant qu'il y ait eu fraude, collusion ou conspiration en aucune façon; il affirme que tous les paiements ont été effectués suivant la loi sans fraude ni conspiration sur un ordre en conseil dûment adopté et signé, autorisant le paiement sur les fonds votés par un acte de la Législature et dûment appliqués au contrat.

Les entrepreneurs ont inscrit une contre-reclamation contre le gouvernement pour le paiement de la somme de \$2,379,137.

La contre-reclamation constitue une action en dommages, basée sur un prétendu rapture de contrat de la part du gouvernement.

FAITS-MONTREAL

PINCES EN FLAGRANT DELIT

LA POLICE ARRETE TROIS CAMBRIOLEURS EN TRAIN D'OPELER CHEZ

Notre Page Féminine

Lettre de Fadette

Venez causer.—Nous avons causé...—Combien de fois on emploie ce mot sans en comprendre le sens... et on pottine, on bavarde, on parle de sa couturière, de l'étalage chez Morgan, et du flirt de madame Chose, mais on ne cause pas!

Causer, c'est lier beaucoup de son esprit et un peu de son coeur; et il faut se sentir en grande confiance pour laisser entendre ainsi la vibration des choses dans son âme et l'écho de la petite cloche qui pleure ou carillonne au fond de soi-même!

Quand vous vous liez ainsi, c'est que vous avez trouvé l'esprit qui, en rencontrant le vôtre, fait jaillir des étincelles et dont les pensées font lever en vous des pensées-sœurs qui sortent ailées, ardentes, dans leur hâte de fixer la pensée amie en la complétant.

Cette sympathie vibrante est exquise et trop rare! Entre personnes cultivées, on en a souvent l'illusion; mais après quelque temps, les différences s'accroissent et divisent; peu à peu un mur s'élève; vous continuez à parler de chaque côté du mur, mais vous ne vous voyez plus... vous commencez déjà à vous perdre! Comme moi, vous avez remarqué que les femmes entre elles causent longuement, spirituellement, mais rarement avec beaucoup d'intimité: les meilleures amies, les plus sérieuses et les plus tendres, réservent le vrai fond de leur coeur, ce qu'elles savent être pour elles la chose importante. Elles causent de tout mais en objectivant toujours, et leur psychologie si fine généralise en se mettant elles-mêmes hors de cause. Les plus intimes soulignent ce qui les touche particulièrement par un sourire, quelquefois par un soupir... un point, c'est tout. Elles causent avec tout leur esprit en mettant une sourdine à leur coeur.

Alors, les amoureux savent-ils causer avec cet accord charmant, qui, de leurs deux voix, n'en fait qu'une tant ils s'entendent bien? Oui, au début, quand ils se cherchent... mais quand ils s'aiment, non, et pour une raison bien simple; c'est que l'amour est un sentiment égoïste; il ne parle que de eux, ils croient remplir le monde, et il faudrait que chacun s'oublie davantage pour bien deviner et comprendre l'autre.

Et les hommes entre eux, comment causent-ils? Ils se communiquent leurs idées, ils discutent leurs opinions, mais même entre amis, comme ils cachent leurs coeurs et se gardent d'en livrer les blessures!

Alors?... Alors, où je vois davantage cette perfection de sympathie qui crée la causerie vraie et intime, c'est dans l'amitié entre une femme et un homme. Son expression la plus belle se trouve dans le mariage de deux êtres qui s'aiment à la fois d'amour et d'amitié et où celle-ci, peu à peu, remplace celle-là. C'est le mariage exceptionnel.

Cette amitié existe plus souvent en dehors du mariage, et elle est rare comme toutes les choses précieuses. L'occasion de la nouer est rendue difficile, et par le préjugé qui veut que cette amitié soit impossible à maintenir dans les limites amicales, et par la vulgarité de l'esprit mondain qui refuse de croire à sa pure beauté et poine sur l'amour probable des deux amis.

Il ne faudrait pas, cependant, à cause de ces difficultés, renoncer à l'une des meilleures joies de la vie.

On n'a de bonheur que celui que l'on veut et que l'on paye de plus ou moins de désagréments.

FADETTE.

L'enfant à la tombe

Mon petit papa, mon cher petit père...
Après de la croix, je reviens m'asseoir,
Pour te raconter ce que, de la guerre,
On dit fièrement, depuis hier soir...
On dit — tu m'entends du fond de ta tombe? —
Que les Allemands, de tenir sous las,
Et que leur Kaiser, de rage succombe,
Mon petit papa...

Ecoute, papa, mon beau petit père...
Ton drapeau défend le sol outrage;
Les sombres Germains passent la frontière...
Ecoute... ils sont loin... Te voilà vengé!
Console demain ma maman chérie;
Dis-lui qu'un héros ne se pleure pas
Et que, pour sauver la noble Patrie,
Il faut des papas!

Au revoir, papa, mon grand petit père!
Je t'ai mis des fleurs de notre jardin,
(De celles que tu cultivais naguère)
Pour la fête des martyrs... la Toussaint.
Dors!... maman et moi nous viendrons le tendre
Nos bras, te bénir et le dire, bas:
Notre France est libre!... Ils n'ont pu la prendre...
Victoire!... papa.

Maurice DUFRESNE.

LA VIE D'UNE REINE

Nous extrayons d'un article publié au *Guaiots*, par Maurice des Ombiaux, cette page sur la Reine des Belges:

Tandis que notre armée en haillons résistait, sur l'Yser, à la poussée d'une formidable armée allemande, la Reine, inlassable, installait avec le docteur Depage une ambulance à La Panne. En quelques jours, le Grand-Hôtel, transformé, était prêt à recevoir les nombreux blessés du champ de bataille.

Tous les jours, l'emploi de son temps est à peu près le même: elle visite le lazaret du Grand-Hôtel de La Panne, va au chevet des blessés et leur lit de ces paroles qui, venant du coeur, vont droit au coeur et reconfortent.

La vie actuelle du couple royal est des plus simples; de bons bourgeois qui vont, l'été, au bord de la mer, ne sont pas moins bien installés qu'eux. Il n'y a plus de Cour, il n'y a plus qu'un Roi et qu'une Reine qui campent au milieu des troupes. Dans la villa où ils se sont installés, est-il besoin de dire qu'il n'y a rien de ce qu'on s'imagine être un luxe royal? Un seul cordon bleu se livre à l'air cuit pour la table des souverains de Belgique; le reste du service est à l'avenant. Mais, dans cette modeste demeure, le Roi et la Reine reçoivent tous ceux qui ont quelque chose à leur dire du pays occupé ou à leur parler d'oeuvres utiles.

La petite Reine, si fière encore il y a deux ans qu'on cherchait à lui épargner la moindre fatigue, travaille maintenant à ses nombreuses oeuvres, du matin au soir, prenant à peine le temps de s'asseoir pour le repas.

Sa sollicitude pour nos soldats est sans cesse en éveil; elle s'ingénie à lui trouver des formes nouvelles, inattendues et gracieuses. Durant les mauvais jours de l'hiver, arrivaient dans les tranchées, par ses soins, des lainages, des chaussures, du linge, des cigarettes, des friandises.

Aussi, la vénération des troupiers pour leur "petite Reine" n'a-t-elle plus de bornes. Mais comment lui témoigner leur gratitude? Ce fut une joie délicate qui s'empara des braves des 11e et 12e de ligne quand, au mois de mars, ils apprirent que la Reine recevait une délégation de leur brigade.

Le coeur battant fort, dans l'angoisse d'un grand inconnu, raconte l'un d'eux, ils se présentèrent à sept à la villa royale, où, après maintes allées et venues, on les conduisit dans un petit salon où la Reine, qui s'y trouvait seule, les reçut avec un sourire. Nos braves étaient moins émus, certes, sous la mitraille, et ils se rangèrent, têtes droites, en ligne, contre le mur.

blessés et ne consentit à quitter l'hôpital qu'après son évacuation complète.

Mme de Saint-Martin, en religion Soeur Joseph du Saint-Rosaire, de l'Ordre de Saint-Joseph de Cluny; infirmière major à l'hôpital No 11 de Senlis, est restée à son poste pendant l'occupation ennemie, soignant les blessés allemands, parcourant au péril de sa vie les rues de Senlis pour chercher un médecin militaire allemand pouvant venir soigner les blessés et les malades de l'hôpital, a repris son service lors de la réouverture de l'hôpital en novembre 1914, et n'a pas cessé, depuis cette époque, de s'occuper des malades avec le plus grand dévouement.

Mme Carpentier, en religion Soeur Blanche du Saint-Coeur de Marie, de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny, supérieure du couvent de Saint-Joseph de Senlis; infirmière major à l'hôpital No 11 de Senlis, est restée à son poste pendant l'occupation ennemie, soignant les blessés allemands, parcourant au péril de sa vie les rues de Senlis pour chercher un médecin militaire allemand pouvant venir soigner les blessés et les malades de l'hôpital, a repris son service lors de la réouverture de l'hôpital en novembre 1914, et n'a pas cessé, depuis cette époque, de s'occuper des malades avec le plus grand dévouement.

Mme Eugénie Trivioz, en religion Soeur Jeanne-Marie, supérieure du couvent de la Compassion (hôpital annexe du palais de Compiègne); infirmière major à l'hôpital No 11 de Senlis, est restée à son poste pendant l'occupation ennemie, soignant les blessés allemands, parcourant au péril de sa vie les rues de Senlis pour chercher un médecin militaire allemand pouvant venir soigner les blessés et les malades de l'hôpital, a repris son service lors de la réouverture de l'hôpital en novembre 1914, et n'a pas cessé, depuis cette époque, de s'occuper des malades avec le plus grand dévouement.

Mme Octavie Malahieude, en religion Soeur Marguerite, des religieuses de Saint-Vincent de Paul, infirmière des temps de paix des salles militaires de l'hôpital général de Senlis, est restée à son poste pendant l'occupation ennemie faisant sans défaillance, son devoir auprès des malades et des blessés. Depuis l'utilisation du service par l'armée a été en contact permanent avec les typhoïdiques et les autres contagieux traités à l'hôpital, à partir de jour et de nuit tous les soins donnés ces malades ont été, sans interruption, pendant cette époque une journée de repos.

Mme Bichat, présidente du Comité des Femmes de France à Lunéville; directrice d'un hôpital soumis au bombardement est restée à son poste malgré le danger. N'a pas hésité à affronter les humiliations de l'insurrection pour défendre son hôpital contre les brutalités de l'ennemi et conserver à nos blessés les soins d'une infirmière française.

Mme Suzanne Gilles, infirmière à l'hôpital No 102 à Lunéville; infirmière dans un hôpital de Lunéville, bombardé par les Allemands, a fait preuve du plus grand courage en continuant, malgré le danger, à assurer son service auprès des blessés. A été tuée à son poste qu'elle n'avait pas voulu abandonner.

NOTRE ALBUM

La raison est à l'égard du coeur comme une fille clairvoyante, mais trop jeune, qui a souvent besoin des conseils de sa mère, souriante et aveugle. Il arrive un moment dans la vie où la beauté morale semble plus nécessaire que la beauté intellectuelle. Il arrive un moment où les acquisitions de l'esprit doivent se déverser dans la grandeur de l'âme sous peine de mourir misérablement dans la plaine comme un fleuve qui ne trouve pas la mer.

Qu'un rayon sorte chaque jour de notre âme, c'est tout ce que devons souhaiter.

Une joie brisée n'accable que lorsqu'on la promène sans raison, comme le bûcheron qui ne déposera jamais son fardeau de bois mort. Mais le bois mort n'est pas fait pour être promené sur nos épaules, il est fait pour être allumé et transformé en flammes éclatantes.

LES HEROINES

(Extrait des citations à l'ordre du jour de l'armée française.)

Mme Anne Carrel-Billiard, infirmière major à l'hôpital temporaire No 221, à Compiègne.

A dirigé à Compiègne l'installation d'un hôpital modèle et des laboratoires qui y sont annexés au nom de l'Institut Rockefeller. S'est dévouée aux blessés qui y sont traités et qui sont par principe sélectionnés parmi les plus graves; est restée l'âme de cette formation, malgré les bombardements de la ville par la grosse artillerie allemande.

Mme Thérèse Jacquet, veuve Chibert, infirmière major, directrice du service des infirmières à l'hôpital auxiliaire No 105 à Compiègne.

A rempli avec le plus grand zèle, depuis l'ouverture de l'hôpital No 105 à Compiègne, même pendant l'occupation allemande, ses fonctions d'infirmière major et de directrice du service des infirmières, et a fait preuve de beaucoup de courage et de sang-froid pendant les bombardements de Compiègne.

Mlle Jeanne Leconte, infirmière chef de salle à l'hôpital auxiliaire No 105 à Compiègne.

A rempli ses fonctions de chef de salle depuis l'ouverture de l'hôpital No 105, à Compiègne, même pendant l'occupation allemande. A tenu son service avec une régularité un sang-froid et une intelligence parfaite, malgré des bombardements de grosse artillerie.

Mlle Marthe Lambert, aide-infirmière à l'hôpital auxiliaire No 105 à Compiègne.

A donné ses soins aux malades et blessés avec le plus grand dévouement pendant l'occupation allemande. A contracté au chevet des malades la fièvre typhoïde et a repris son service aussitôt sa guérison, continuant à l'assurer pendant les bombardements de Compiègne par la grosse artillerie allemande.

Mme la baronne Magdeleine Fain, infirmière major, présidente du Comité de Compiègne.

Est restée à son poste de présidente et d'infirmière major de l'hôpital du château de Compiègne au moment de l'occupation allemande; a fait face aux différentes difficultés de tout genre avec sang-froid, énergie et une attitude pleine de dignité et de fermeté, se tenant prête à toutes les éventualités, et reconfortant sans cesse son personnel. N'a pas quitté ses fonctions depuis le début de la guerre malgré les bombardements ennemis.

Mlle Marie Claret, infirmière major à l'hôpital annexe du collège (Compiègne).

A fait campagne au Maroc. Est restée à son poste pendant l'occupation allemande, a organisé, au prix de difficultés sans nombre, l'hôpital du collège de Compiègne, qu'elle n'a cessé de diriger depuis sa fondation avec un dévouement digne d'éloges et malgré des bombardements de grosse artillerie.

Mlle Jeanne Barbier, infirmière major à l'hôpital annexe du palais de Compiègne.

Est restée à son poste pendant

ARTICLES NOUVEAUX

spécialement appropriés comme

Cadeaux de Noël

Piédestaux en acajou, depuis \$2.75
Piédestal Jacobin, avec 4 panneaux en canne \$12.75
Piédestal Jacobin, colonne torse, très massive \$11.50
Table et chaise pour téléphone en chêne fumé \$9.00. Les mêmes de style Jacobin \$14.00
Jardinières de tout prix, et de tout modèle.
Cellarette, telle que la vignette \$12.65
Cellarette en acajou, complète avec la verrerie \$35.00
Porte-journaux en acajou solide, \$11.00. D'autres en chêne fumé et Jacobin, depuis \$5.75. Table de centre en chêne doré, fumé, et acajou.
Porte-parapluies en chêne fumé, Jacobin et en cuivre.
Horloges GrandPère, depuis \$10.50
Cabarets Jacobin, en chêne ou en acajou, avec ou sans marquetterie.
Choix incomparable de chaises de luxe pour living-room.
Un assortiment sans égal de Chesterfields.
Chaises, Fauteuils et Sofas en jonc, finis gris, blanc, acajou, ou fumé. Recouverts en cretonne ou en tapisserie.
Meubles emmagasinés jusqu'à demande.

Sercoux Daugrauld & Brault
637-639 Est, S.-Catherine Tel. EST 7330 7331

Académie Royale Canadienne des Arts

EXPOSITION DE PEINTURES, SCULPTURE, MODELES D'ARCHITECTURE, etc., à la Galerie des Arts 479 OUEST, rue SHERBROOKE, du 19 NOVEMBRE au 18 DECEMBRE. ENTREE tous les Jours 25 sous.
Les lundis et jeudis de 9 à 10 p. m., 10 sous. Entree libre les lundis et samedis de 2 à 6 p. m., et tous les jeudis.

Patron de broderie

décalquable, au fer chaud ou étampé sur toile.

SERVICE DE TABLE

A exécuter au point de boutonnière ou plumetis et au point de tige ou cordonnet.

PRIX DES PATRONS

10018. — Napperon grandeur 12 x 12 — Patron en papier décalquable au fer chaud, 10 sous.
Prix des deux patrons étampés sur toile, prêts à broder, 25 sous.
AVIS — Nous pouvons fournir à nos lectrices le service composé de 24 morceaux étampés sur toile prêts à broder, pour \$3.50

COUPON

DEPARTEMENT DES PATRONS DU "DEVOIR".
PATRONS Nos 10 018, 10 019, 10 020 ET 10 020A.

NOM.....
No.....RUE.....
VILLE.....

Envoyez ce coupon après que vous l'aurez rempli au Département des Patrons du "Devoir", avec le prix et le numéro du patron que vous aurez choisi.

CHAUSSURES

pour tous les temps et pour toutes les saisons, élégantes et confortables pour hommes, dames et enfants.

Les personnes soucieuses de se bien chauffer font toujours le meilleur choix chez

T. DUSSAULT

Bottier fashionable
251 EST, RUE S.-CATHERINE
près Saint-Denis

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

LE SORT DE LA POLOGNE

L'ALLEMAGNE, DIT-ON, SE SERT DE CE PAYS POUR AMORCER LES ASPIRATIONS A UTRI-CHIENNES ET INDICIRE FRANCOIS-JOSEPH A CONSENTIR A UNE UNION FISCALE AVEC L'ALLEMAGNE.

Londres, 9. — Le "Times" publie un article de son correspondant spécial au sujet des négociations du Zollverein entre l'Allemagne et l'Autriche, dans lequel il dit que l'Allemagne se sert de la Pologne russe pour amorcer les aspirations autrichiennes et induire l'Autriche à consentir à une union fiscale avec l'Allemagne.

Le correspondant trace l'histoire du mouvement austro-polonais qui s'est développé depuis le commencement de la guerre pour l'union de la Pologne russe avec la Galicie sous la couronne des Hapsbourg. Ce mouvement souleva une tempête de rage dans la presse allemande au mois d'août dernier, qui éveilla l'attention de l'Autriche. En septembre, la question devint brûlante en Hongrie. Plusieurs Hongrois éminents appuyaient la solution autrichienne du problème polonais et s'opposaient fortement à la division de la Pologne russe entre l'Autriche et l'Allemagne.

Le correspondant dit qu'un échange de vues a eu lieu entre l'Allemagne et l'Autriche et que l'on s'est arrêté sur la solution autrichienne, mais aucune entente définitive n'a été rédigée. L'Allemagne garde toujours sa liberté d'action. Il est vrai que l'on prépare l'opinion publique allemande à accepter la solution autrichienne tandis que l'Autriche-Hongrie, en vertu d'une entente politique est entraînée vers une entente fiscale et si cette entente est ensuite résiliée, les chefs austro-hongrois qui se sont fait jouer ne seront pas empêchés de le dire au monde.

Le "Times" dit dans un premier Londres "qu'il est bien possible que l'Allemagne élargisse l'Autriche-Hongrie dans son cercle économique, elle pourrait bien aussi respecter ses engagements, car la solution autrichienne inspirera alors moins de terreur à l'Allemagne.

RAID PROCHAIN EN ANGLETERRE

LES ALLEMANDS SE PREPARENT A TENTER UN GRAND COUP, MAIS ALBION LES ATTEND.

New-York, 9. — "Je crois, dit aujourd'hui M. MacMeichin, président de la Société aéronautique d'Amérique, que d'ici à 60 jours, les Allemands vont tenter un grand raid de zeppelins contre Londres. Il sera plus considérable que les précédents. Les Teutons répéteront l'attaque tous les soirs, et ils enverront probablement au moins 10 zeppelins. Les Allemands sont prêts à franchir la Manche en force, ce qu'ils doivent faire pour inspirer la terreur qu'ils désirent créer.

Mais l'Angleterre s'est éveillée. Elle connaît le jeu, maintenant. Elle a appris qu'il faut combattre le dirigeable avec un dirigeable. Instruite par l'expérience, elle se prépare à parer à la menace de la bonne façon. Elle construit des dirigeables rigides."

M. MacMeichin est revenu récemment d'Angleterre. Un petit dirigeable, dont il a en partie tracé le plan, et qui est destiné à jouer le rôle de destroyer des airs, a été construit par un syndicat, sous la surveillance des autorités anglaises. Les zeppelins, jusqu'ici, ont échappé à la poursuite des avions, la nuit, même au clair de lune. Plusieurs aviateurs ont perdu la vie au cours d'un atterrissage nocturne.

NAVIRES GREC ET ANGLAIS COULES

Londres, 9. — Le navire anglais "Veria" et le vaisseau grec "Gouladris" ont été coulés. Le "Veria" qui jaugeait 3,220 tonnes était la propriété de la ligne Cunard. On avait rapporté son arrivée à Gènes, le 11 novembre dernier, de Liverpool. Le "Gouladris" est probablement le "L. G. Gouladris", navire de 1518 tonnes, construit en 1895.

ALBANAIS EN REVOLTE

LES TRIBUS ALBANAISES SE SONT SOULEVEES CONTRE LES TROUPES SERBES QUI ONT REUSSI A TRAVERSER LA FRONTIERE PAR LES MONTAGNES. — L'ARMEE MONTENEGRINE EN DANGER.

Berlin, via Londres, 9. — Le fait caractéristique de la situation sur le front serbe, d'après des renseignements reçus ici est la révolte des tribus albanaises contre les troupes serbes qui ont réussi à traverser la frontière par les montagnes albanaises. Les écrivains militaires expriment l'opinion que les Serbes n'ont aucune pitié à attendre des Albanais qui leur ont voué une haine mortelle depuis qu'ils ont tenté d'assimiler ceux d'entre eux qui se trouvaient sur la portion de territoire qu'ils occupaient pendant et après la guerre avec les Turcs.

A l'exception d'une petite bande de Serbes, ce qui reste de l'armée de Monastir au nord du lac d'Ochrida, il n'y a aucun soldat serbe sur le sol de la Serbie, dit-on. Les fuyards, sans artillerie et sans train de transport, portant sur leur dos tout leur bagage ont à combattre non seulement contre les Bulgares, mais encore contre les Austro-Allemands et les Albanais hostiles, au milieu des rigueurs de l'hiver, dans les montagnes de l'Albanie.

Les autorités militaires, ici, expriment l'opinion que pas un détachement ne va réussir à traverser l'Albanie pour se rendre à la mer. L'armée monténégrine, avec laquelle on dit que les Serbes vont retrahir, n'est pas dans une meilleure position. Elle a été repoussée de ses fortes positions dans les montagnes, le long du flanc du Suhodol, 3,500 pieds de haut, sur la frontière du nord est. Les Autrichiens ont bombardé ces positions puis on les a prises à la baïonnette. Les Monténégrins ont été sérieusement défaits, rapporte-t-on, mais ont retrahi en bon ordre et ont pu conduire leurs opérations sur leur propre territoire avec une ligne de retraite et de munitions dans un pays ami.

Un mouvement enveloppant, de grandes proportions, toutefois progressant tous les jours. Les forces autrichiennes avançant sur trois côtés dans les Montagnes Noires réussissent peut-être à encercler l'armée monténégrine et à la faire prisonnière, au dire des experts militaires. On exprime l'opinion ici que cette perspective pourrait expliquer la suggestion d'une paix séparée faite au Monténégro par les puissances de l'Entente.

DISCORDE A BORD DE "L'OSCAR II"

LES PACIFICATEURS DE FORD SE MUTINENT ET COMMENCENT A DOUTER DU SUCCES DE LEUR VOYAGE.

A bord de l'"Oscar II", par radiotélégraphie, Cap Race, 9. — Le navire de la paix menace déjà de faire mentir son nom. La discorde s'est déclarée à bord. Elle fait mine de devenir sérieuse. Le révérend C. F. Aken, de San Francisco, s'est mis à la tête d'un groupe d'insurgés qui commencent à douter du succès du voyage.

Ces mécontents demandent qu'on leur indique clairement ce qu'on espère accomplir, et sur quoi l'on se base pour entretenir cette pensée. Ils insistent sur qu'on leur fasse voir les documents que Madame Schwimmer prétend avoir en sa possession pour démontrer que les belligérants de part et d'autre consentent à prêter l'oreille à des propositions de paix.

Mme Schwimmer défie les mécontents. M. Ford déclare maintenant qu'il ne se contentera pas de mettre fin à la guerre européenne. Il projette de mettre fin aussi à la lutte industrielle.

FEU M. ROMEO GROTHE

M. T. A. Grothe, bijoutier de la rue Saint-Laurent, vient de perdre un de ses fils, M. Romeo Grothe, âgé de 26 ans. Le défunt était à l'emploi de son père. Nos sympathies sont acquises à sa famille.

POUR PUNIR LA SERBIE

TEL ETAIT LE BUT DE L'AUTRICHE-HONGRIE, EN DECLARANT LA GUERRE. — "L'AIN-TENANT QUE CE BUT EST ATTEINT, IL FAUT SONGER A LA PAIX", A DIT LE COMTE KAROLYI.

Budapest, 8, via Londres, 9. — Le comte Tisza, premier ministre de Hongrie, a invité, dans son dernier discours au parlement, la Roumanie à renouer des relations amicales avec l'Autriche-Hongrie et en terminant, il a écarté les perspectives de paix. Cette déclaration, croit-on, laisse prévoir celle qui doit être faite au Reichstag, par Bethmann-Hollweg, chancelier de l'empire. Au sujet de la paix, le comte Tisza a dit :

"La conclusion de la paix dépend entièrement de nos ennemis. Plus ils mettront de temps à comprendre que la continuation de la guerre comporte une effusion de sang inutile et criminelle, plus les victoires que nous remporterons seront grandes jusqu'à ce qu'ils comprennent cela. Plus les sacrifices qu'on nous imposera seront grands et plus les conditions de paix que nous imposons à nos ennemis seront dures."

Au sujet de la Grèce, le premier ministre a déclaré ce qui suit : "Nous devons comprendre pleinement la position difficile dans laquelle se trouve placée la Grèce. D'un autre côté, nous devons arranger les événements de façon à ce que la Grèce en temps de paix puisse assumer le rôle qui lui convient."

Le comte Tisza affirme que l'attachement de la Bulgarie aux puissances du centre fera comprendre à la Roumanie de quel côté elle doit pencher. C'est après tout l'affaire de la Roumanie de se décider pour un côté ou pour l'autre. Nous pouvons attendre le résultat avec tranquillité, car quel que soit le côté pour lequel elle se décide, son intervention nous laisse assez indifférent, parce qu'elle n'aura aucune influence sur le sort de la Hongrie.

Le discours du comte Tisza était une réponse au chef de l'opposition, le comte Karolyi qui avait dit : "Nous avons commencé cette guerre pour châtier la Serbie. Puisque cela est accompli, il est temps maintenant de songer à la paix. Celui qui fera le premier pas en faveur de la paix occupera dans l'histoire la place la plus haute. Il n'y a pas de danger que l'ennemi interprète ce mouvement comme un signe de faiblesse, il le considérerait au contraire comme un signe de force."

LA PERTE DU "COMMUNIPAW"

IL SEMBLE Y AVOIR CONFUSION DANS LES RAPPORTS.

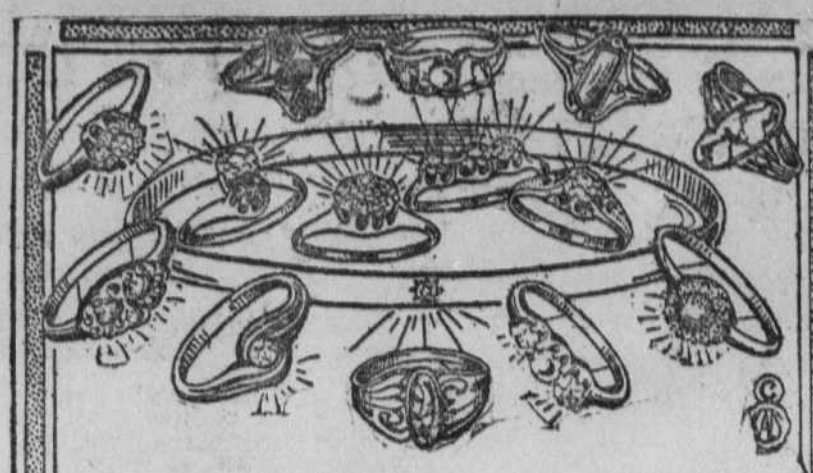
Londres, 9. — Le navire-réservoir "Communipaw", dont on a signalé la destruction par un sous-marin, au large du littoral tripolitain, a levé l'ancre, le 8, à Alexandrie, pour se rendre à New-York. Voilà ce qu'annoncent les Loyds.

On a reçu le 7, le premier rapport annonçant la destruction du "Communipaw". Il semblerait donc qu'on a confondu ce navire avec un autre qui a été coulé.

ACCIDENT A S.-APOLLINAIRE

Saint-Apollinaire, 9. — Un triste accident est arrivé ici, vendredi dernier. M. Napoléon Massé, propriétaire d'une manufacture de portes et châssis, au moment où il était à travailler à une pièce de bois, se fit prendre la main gauche dans un corroyeur, où elle fut entièrement broyée. Le Dr Beaudet, mandé sur-le-champ, fut obligé de pratiquer l'amputation du poignet.

L'EAU RIGA GUERIT CONSTIPATION HABITUELLE



LES FETES APPROCHENT

Venez acheter vos cadeaux maintenant que le choix est immense. Vous serez émerveillés de voir nos splendides bijoux, montres, bracelets, montres, verre coupé, coutellerie, porte-bijoux, horloges de fantaisie, argenteries, cannes à pommeau d'or et autres de fantaisie, etc.

Nos bagues à diamant sont superbes, ainsi que nos épingletons, boutons de manchettes, etc.

Nos prix sont extrêmement bas: une visite vous en convaincra. Moyennant un acompte, nous garderons votre achat en réserve jusqu'à la fin du mois.

Il est préférable de faire votre choix aujourd'hui, notre approvisionnement étant au grand complet. Venez examiner dans nos vitrines des milliers d'objets annoncés à des prix défiant absolument toute concurrence.

H. SCOTT BIJOUTIER ET OPTICIEN 479 Est, rue Sainte-Catherine TELEPHONE EST 761

White Rock L'Eau Minérale de Luxe des Sources Minérales WHITE ROCK WAUKESHA, WIS. E. U. A.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 16881.—J. A. Brien, demandeur, vs. A. Handfield, défendeur. Le 8ème jour de décembre 1915 à deux heures de l'après-midi, au domicile du défendeur, au No 26 rue Dufresne, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. B. TRUDEAU, H.C.S. Montréal, 9 décembre 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 19236.—A. Caron, demandeur, vs. F. Lebrun de Montréal, défendeur. Le 8ème jour de décembre 1915 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2335 rue Christophe Colomb, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. B. TRUDEAU, H.C.S. Montréal, 9 décembre 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 19236.—Donat Desrosiers, demandeur, vs. Charles Touchette, défendeur. Le 8ème jour de décembre 1915 à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, et place d'affaires, au No 589 rue S.-Catherine Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en fixtures de bar, comptoirs, enregistreuses et miroirs. Conditions : argent comptant. ALP. BASTIEN, H.C.S. Montréal, 9 décembre 1915.

Feuilleton du DEVOIR LES NOËLLET par RENÉ BAZIN de l'Académie Française.

—Tu vas mettre ton habit neuf, mon Noëllet, pour aller dire adieu à ton parrain. Chez les Noëllet, les enfants ne discutent pas les ordres. Pierre obéit. Pourtant cette visite à la Landehue l'intimidait exécrablement. Rien ne l'embarassait plus que de rencontrer le dimanche, dans le bourg, la famille Laubriet. Après de ces gens si bien mis, si polis, il se sentait gauche et effaré. Il étudiait leur air et la différence qu'il y avait de leurs manières aux siennes. Cela lui causait, à chaque fois, une sorte de confusion irritée qu'il ne communiquait à personne, car son père, sa mère, ses sœurs, n'éprouvaient évidemment rien de semblable. Ainsi, voyez la métayère. Elle est déjà partie, en atours de fête, sa coiffe à mille petits tuyaux plats finement serrée avec un beau noeud de ruban, le mouchoir de velours tiré à quatre épingles, la robe retroussée des deux mains. Sur le tout, elle a jeté son capot noir, n'aimant pas à aller en bonnet, en tête blanche, comme elle dit, dans les circonstances solennelles. Elle va son petit pas mesuré et digne de tous les jours, tenant sous son bras gauche, malgré le temps superbe, le parapluie de coton brun qui sert à

NOTRE EPICERIE REDUIT POUR VOUS LE COUT DE LA VIE TELEPHONEZ votre COMMANDE — Phone Est 4510

Spécial de jeudi soir par téléphone 6 HEURES A 10 HEURES P.M. TELEPHONE EST 4510.

AU MARCHÉ DUPUIS Prix spéciaux pour VENDREDI et SAMEDI

12 LIVRES DE VIANDE EXTRA POUR \$1.00

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE

—Mes filles prennent leur leçon d'aquarelle avec une de nos amies de Paris. L'amie, en papillotes blanches, mit son lorgnon sans bouger de sa place. Mesdemoiselles Laubriet se levèrent, l'aînée grande, souple, en robe de flanelle blanche à col marin, fière de ses cheveux châtain qu'elle portait depuis peu relevés par un peigne, sûre de sa royauté de jeune fille qu'elle a lue dans les yeux de son père; l'autre trapue, brusque, une tresse blonde sur le dos. Madeleine sourit, puisque son père le demande, et va serrer la main de Perrine Noëllet. —Vous êtes bien aimable, métayère. Marthe se pose carrement devant Pierre, qui dénicha si bien les niels dans le temps, et lui fait un petit signe avec les yeux: —J'ai vu le bouc, dit-elle, il est drôle! —Mon amie Marie va bien? reprend l'aînée. Je comptais aller la voir ces jours-ci. (A suivre)

LA GUERRE

REFOULÉS EN GRECE

Les troupes franco-anglaises reforment leur ligne pres- qu'à l'intérieur de la frontière hellénique où les Alle- mands font déjà leur apparition. — Qu'advientra-t- il? — Grande bataille près de Strumitza. — Le froid est terrible.

Londres, 9. — On signale des trou- pes allemandes à la frontière grec- que. Les Anglo-Français reforment leurs rangs presque à l'intérieur du territoire hellénique. On croit que la Grèce ne peut larder plus long- temps à révoquer l'attitude qu'elle va prendre, au cas où la guerre serait prolongée chez elle.

Le colonel Phellis, de l'armée hel- lénique, confère avec les comman- dants de l'Entente, mais la presse parisienne craint qu'il ne soit pas autorisé à prendre les mesures né- cessaires à la sauvegarde des inté- rêts des armées anglo-françaises.

Les plans du corps expédition- naire anglo-français consistent en- core un mystère. Le perpétuel dé- barquement de soldats donne de la consistance à l'hypothèse qu'on en- visage la perspective d'un mouve- ment d'offensive. En même temps l'abandon continué des positions avancées donne à croire que pour à présent l'armée se borne à vouloir conserver Salonique pour base d'opérations.

PRETS CONTRE TOUTE SURPRISE

Paris, 9. — Le correspondant du "Journal", à Salonique, envoie la dé- pêche suivante relativement aux combats livrés en Serbie :

Les troupes du Feld-marschal Mackensen qui marchent sur Mo- naszir semblent divisées en 2 colo- nes. La plus puissante ayant tra- versé la rivière Vardar, se dirige vers Nevrokop. La cavalerie alle- mande, dit-on, se trouve dans le voisinage d'Istip, et même dans la région de Strumitza.

La concentration de ces troupes à la frontière grecque demande du temps. Elles ne seront pas en mes- se de d'attaquer les derrières ou les communications des Alliés avant le 20. Les Alliés ont fait des préparatifs complets pour défendre Salonique contre toutes les attaques, et l'on peut dire qu'ils sont à l'abri de toute surprise.

QUATRE VILLES SERBES PRISES

Berlin, 9. — Le bulletin officiel d'aujourd'hui annonce que les Bul- gares ont capturé quatre villes dans

le voisinage de la frontière sud- est de la Serbie. Ce sont Ochrida, à 18 milles au nord de la frontière hellénique ; Struga, au nord-est d'Ochrida ; Dibra, à 35 milles au nord d'Ochrida, et Djakova. Le long de la rivière Vardar, les combats continuent avec succès.

RETRAITE STRATEGIQUE

Londres, 9. — La retraite des Français des positions de Krivolak-Cerna doit être regardée comme pu- rement stratégique et elle n'a rien à faire avec les récentes activités bul- gares dans le sud de la Serbie, dit une dépêche de Salonique.

Après un effort désespéré des Français laissés pour opérer leur jonction avec les forces serbes qui lient leur dernière position à la passe de Babuna, ils ont dû rétrocé- der leur front et prendre leurs quar- tiers d'hiver dans un endroit moins exposé.

BATAILLE FURIEUSE PRES DE STRUMITZA

Salonique, 6. — (Retardée dans la transmission). — Une bataille furieuse fait rage dans les bois de houx, près de Strumitza. Les Bul- gares ont attaqué les positions an- glo-françaises depuis samedi matin de bonne heure. Leurs attaques, jus- qu'ici, ont été repoussées avec de lourdes pertes.

Toutes les hauteurs sont couver- tes de batteries. Les gros canons anglais envoient des obus décrivant une trajectoire de huit milles. Partout l'artillerie des Alliés semble supérieure. Les canons anglo-français détruisent les tra- vaux des Bulgares sur les collines avoisinantes. Les pertes des Alliés sont comparativement légères.

Les Bulgares sont terribles à la baïonnette, mais ils ont rencontré leurs maîtres dans les zouaves fran- çais, qui les ont fait fuir dans les montagnes.

Derrière la ligne de feu règne un air de fête. On se prépare à la Noël.

Le froid est intense, et plusieurs hommes, aux avant-postes, ont été trouvés gelés à mort.

L'ENNEMI PERD DU TERRAIN A SOUAIN

Paris, 9. — Bulletin officiel de cet après-midi :

En Champagne, la nuit dernière, notre artillerie continuait à bom- barde les positions allemandes, a fait exploser un dépôt de munitions dans un endroit situé au sud de S. Soufflet. Nos contre-attaques, à l'est de Butte de Souain, ont continué à

M. MARCHI CANDIDAT A LA MAIRIE

Un groupe de citoyens influents a l'intention d'offrir à M. Charles Marchi, journaliste, ancien président de la Chambre des Communes, la candidature à la mairie pour les élections du 6 avril prochain.

SUCCESSEUR DE MGR LANGEVIN ?

(De notre correspondant)

Ottawa, 9. — Une dépêche de Winnipeg annonce la nomination de Mgr A. A. Synnot, secrétaire du délégué papal à Ottawa, comme ar- chevêque de Saint-Boniface. La nouvelle n'a pas été confirmée, mais Synnot a déclaré qu'il était impos- sible de confirmer la nouvelle à

ODEURS DESAGREABLES MAIS NON NOCIVES

TELLES SONT LES EMANATIONS DES ABATTOIRS, S'IL FAUT EN CROIRE CERTAINS BACTERIOLOGISTES.

Les odeurs désagréables émanant des abattoirs de la rue Frontenac ont fait l'objet de la cause entendue ce matin, devant le recorder Geoff- rion, entre la ville et la compa- gnie des abattoirs. Des experts bactériologistes ont déclaré que les établissements étaient outillés des stérilisateurs les plus perfection- nés, et que les odeurs qui peuvent s'échapper ne causent aucun pré- judice à la santé. Ils prétendent que les premiers jours, le public en est incommodé, mais qu'après un semaine, il n'éprouve plus rien, il est habitué; ils ont constaté que la santé de ceux qui travaillent dans ces odeurs est excellente, et qu'au- cun des odeurs, bien que déplaisan- tes, aident à la santé.

Mais sur la demande expresse de l'avocat de la ville, s'ils aimeraient à vivre dans la localité ainsi em- pestée, ils ont tout répondu non, d'une manière fort énergique.

Les employés de la compagnie sont allés jusqu'à dire que ces odeurs ne les gênent nullement, et qu'ils s'en sont écriés qu'ils les aimaient, et que personne ne s'en plaint dans son voisinage.

INCENDIE RUE SAINT-PAUL

De bonne heure ce matin, la bri- gade centrale a été appelée à com- battre un incendie qui s'était déclaré aux établissements de Percy J. Scott, confiseur en gros, et de Watt & Scott, importateurs, 36 rue Saint- Paul. Les flammes prirent nais- sance au troisième étage, près des ca- lorifères et se communiquèrent rapi- dement aux étages supérieurs. A l'arrivée des pompiers, la moitié de l'édifice était en flammes. Après une heure de travail le feu était maî- trisé. Les dommages s'élevaient à plus de \$10,000, causés en majeure par- tie par l'eau et la fumée.

LA "LUTTE POUR LE FRANÇAIS"

C'est le sujet que traitera, ce soir, dans la grande salle du Marché de Maisonneuve, rue Ontario, près Le- tourneau, face au Boulevard Morgan, M. Henri Bourassa.

Il discutera la question du point de vue général de l'avenir du Cana- da et de la civilisation française.

M. GIROUX VEUT AGIR LEGALEMENT

SI SES AVOCATS LUI CONSEI- LENT D'ABANDONNER SON MANDAT D'ECHEVIN, IL LE FE- RA, ASSURE-T-IL. — M. LE MAI- RE MARTIN COUPE DANS LE BUDGET.

Le nouveau commissaire muni- cipal, M. Napoléon Giroux, déclare qu'il veut observer la loi. Si ses avocats lui conseillent d'annuler son mandat d'échevin, il le fera.

Il a reçu, ce matin, de nombreux amis et les représentants de tous les journaux.

— Avez-vous l'intention de quitter votre siège d'échevin? demande l'un d'entre eux.

— J'ai, répondit le commissaire, l'intention de me conformer à la loi. En tous cas, je ne sais pas en- core si je démissionnerai, mais je puis dire par exemple, que je ne continuerai pas à siéger avec mes collègues du conseil. J'attends l'opinion de gens que j'ai consultés.

— Avez-vous consulté les procure- urs de la ville? demandent les avocats particuliers? demande le journal- iste.

— J'ai consulté mes avocats et non pas ceux de la ville. J'attends leur opinion avant de prendre une détermination quelconque. Il sem- ble assez clair que je puis conser- ver mon mandat, mais je ne siégerai pas comme commissaire et comme échevin. Je considérerai que je ne fais partie que d'un seul de ces deux corps.

M. LE MAIRE COUPE DANS LE BUDGET

M. Martin s'est rendu à son bu- reau à 8 heures 30, ce matin, et a commencé, en compagnie du con- trôleur des finances, M. Pelletier, l'étude du budget. Deux heures plus tard, M. Martin et son colla- borateur avaient réussi à enlever sur l'administration de divers dé- partements une somme de \$250,000, soit plus du quart du total repré- senté par la réduction de 25 pour 100 dont il voulait frapper les traitements des employés municipaux.

On ne sait encore si le conseil re- tournera le budget au bureau des commissaires, comme le maire en a fait la demande. Il est probable que les échevins voudront avoir le mérite d'exempter les propriétaires d'une augmentation d'impôt et de les fonctionnaires municipaux d'une coupe de 25 pour 100 de leurs traitements.

EN AFFIDAVIT

Le maire a reçu aujourd'hui, une déclaration assemblée de M. C. Bourdon, président de la Compagnie de Brique Saint-Laurent, Li- mitée, portant que jamais monsieur ni madame Martin n'ont possédé aucune obligation dans cette compa- gnie et que jamais personne n'en a sollicité pour eux.

MORT DU DOCTEUR JOSEPH SCHMITT

C'est avec une douloureuse stu- péfaction que la colonie française de Montréal apprendit hier, la mort du docteur Schmitt, survenue à 8 heures, vers 6 heures. Il venait de rentrer chez lui, 289, rue Saint-Denis, après ses visites à domicile, quand il se sentit indisposé soudain; il pria ses clients de vou- loir bien l'attendre quelques ins- tants et passa dans son appartement où il s'affaissa, emporté, en quel- ques instants par une affection car- diaque.

Les membres de la colonie fran- çaise perdent en lui un ami de tous les instants et les pauvres mieux que n'importe qui, savent quels étaient son dévouement et sa bonté.

Le docteur Joseph Schmitt est né à Avallon (Yonne), France, le 10 janvier 1862. Il suivit les cours de médecine de la Faculté de Paris et fut reçu docteur en 1893. En 1902, M. Henri Mier lui confiait le ser- vice médical de son île d'Anticosti, et c'est ainsi qu'il vint au Canada.

En 1904, il soutint en Sorbonne une thèse remarquée qui lui valut le titre de docteur ès-sciences. C'est en 1908 qu'il vint s'établir à Montréal où il ne tarda pas à établir sa ré- putation médicale. Il était mem- bre de la Société astronomique de France et de la Société médicale de Montréal.

Il a publié plusieurs travaux per- sonnels parmi lesquels nous citons : "Recherches sur l'action de certains poisons chez les échino- dermes" (Association française pour l'avancement des sciences, Congrès de Nancy 1886). "Sur quel- ques causes d'erreur dans le diag- nostic des Kystes hydatiques du foie" (thèse de doctorat en médecine, Paris, 1893). "Géographie mé- dicale d'Anticosti" (Bulletin médi- cal de Québec, septembre, 1902). "Monographie de l'île d'Anticosti" (thèse de doctorat ès-sciences, Paris, 1904). "De quelques services rendus à l'humanité par l'alcool" (communication au congrès de l'Association des médecins de la langue française de l'Amérique du Nord, Trois-Rivières, 26-28 juin 1906), ainsi que de nombreux arti- cles médicaux, scientifiques ou littéraires.

Le défunt laisse en France trois frères, l'un religieux de l'Ordre de Saint-Dominique, et les deux autres combattant en ce moment dans les rangs de l'armée française.

AVIS DE L'UNION NATIONALE FRANÇAISE

Les membres de l'Union Nationa- le Française sont priés d'assister aux obsèques de M. le Dr J. Schmitt, membre de la Société, qui auront lieu à l'église Saint-Jacques, ven- dredi matin, à 8 heures.

On se réunira à la maison mor- tuaire, 289, rue S.-Denis, à 7 h. 45.

Tout bon Canadien-français désireux de se tenir au courant de la lutte par sa langue doit lire le NATIONALISTE.

Où Acheter Demain

Vallières RABAI SPECIAUX
Boîtes de fantaisie contenant trois mouchoirs brodés 25c
Boîtes de fantaisie contenant trois mouchoirs en toile brodée de couleurs 50c
Boîtes de fantaisie contenant trois mouchoirs en toile très fine, brodée blanc, pour Collets de fantaisie dans les plus nouveaux styles, Marie-Antoinette et Quaker, valant 35c et 50c, pour 25c

HORLOGES GRAND'PERE

L'horloge Grand'Père est non seulement un cadeau de luxe, mais un cadeau toujours très apprécié. Nous avons un beau choix d'horloges à 35 dollars, qui valent régulièrement 50 dollars. Faites-vous-en réserver un pendant que vous avez le premier choix.

Caroux Doreault & Brault
NOUS BATTONS TOUJOURS LA MARCHÉ EN FAIT DE MOUTON DE PERSE ET VISON
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE G ILLUSTRE
La beauté et la valeur supérieures de nos manteaux en Mouton de Perse résultent du parfait appareillage; tous nos manteaux sont appareillés à la perfection. Soyez exigeants sous ce rapport en France. Notre assortiment est le plus vaste et le mieux choisi; toutes gran- deurs et toutes qualités. Choisissez maintenant tandis que les prix sont bas et l'assortiment encore complet.

LES PORTS CANADIENS ET AT-MAJOR BOCHE FAIT PRISONNIER

Le lieutenant-colonel A. E. Labelle, commissaire du port de Montréal, était l'hôte du club Liberal-Conservateur, ce soir, au déjeuner hebdomadaire de cette association, dans les salles du restauran- teur Cooper. Il traita des ports cana- diens. Il donna plusieurs détails sur les ports de Victoria, d'Es- quimalt, de Vancouver, de Prince Rupert, de Saint-Jean et d'Halifax, qu'il a visités.

Il parla du port de Montréal, qui est admirablement situé à la tête de trois grandes voies d'eau, et dont le creusage du canal de la Baie Georgienne augmentera le plus d'affaires après Londres, Liverpool et Rotterdam. De nom- breuses améliorations toutefois se- raient nécessaires. Il faudrait com- pléter la jetée Victoria et le bassin du Marché. Il faudrait creuser un chenal entre l'île Sainte-Hélène et la rive sud, et diminuer ainsi la force du courant.

Le creusage du canal de la Baie Georgienne sera encore une autre amélioration. Il assurera au Cana- da le contrôle de sa récolte de grain. Il faudrait encore plus de bateaux sur les grands lacs, et un grand nombre de navires océani- ques qui viendraient à Montréal en été, et à Saint-Jean et Halifax, en hiver.

Le parti d'éclaireurs s'était appro- ché d'un village et avait envoyé quelques hommes en reconnaissance. L'alarme une fois donnée, 2 compagnies autrichiennes et un es- cadron allemand sortirent du villa- ge. Ils tombèrent dans une embus- cade, dans une forêt et prirent la fuite. Les Russes reçurent l'ordre d'entrer dans le village. Dans une maison, sur un grand domaine, les éclaireurs aperçurent des officiers allemands. Ils s'emparèrent de 2 généraux, de 7 officiers d'état-major et échappèrent à la poursuite des ennemis revenus à la charge.

PAS DE SESSION AVANT FEVRIER

Québec, 9. — Les Chambres pro- vinciales; ont été de nouveau pro- posées pro forma jusqu'au 10 janvier, à la dernière réunion du cabinet provincial, mardi dernier. C'est dire que la session n'aura pas lieu avant le milieu de février puisque c'est la coutume de publier au moins un mois à l'avance l'avis de convoca- tion du parlement.

Le retard de la session est diver- sement interprété dans les milieux politiques. D'aucuns croient que c'est l'indice le plus sûr d'un appel au peuple de bonne heure, l'été prochain, et de la dissolution du par- lement, aussitôt après la session.

LA COMMISSION D'ENQUETE DAVIDSON

Ottawa, 9. — Faute de témoins nécessaires, la commission David- son a ajourné ses séances au 27 décembre, après s'être réunie pour continuer son enquête touchant les révélations faites par le journal "Men's Wear" de Toronto. Ce jour- nal a prétendu qu'un courtier en immeubles de Toronto a fait rem- plir des commandes d'uniformes.

Me Kelly, avocat de M. J. Acton, le rédacteur du "Men's Wear", a dé- claré que son client n'a pas eu l'in- tention d'insinuer que le gouverne- ment ou un député a mal agi. Me Kelly n'a pu faire comparaître l'as- socié de M. Acton et M. C. E. Hop- kins, le courtier en immeubles dont il s'agit dans cette affaire. L'associé de M. Acton aurait vu une compa- gnie d'assurance encaisser \$20,000 de profits, réalisés, suppose-t-on, grâce à une commande d'uniformes.

La commission ira recueillir à Boston la déposition de M. Chipman, touchant les chevaux achetés en Nouvelle-Ecosse pour le compte de la remonte canadienne.

CONSIGNE PUBLIQUE

Rome, 9. — En présence de mil- liers de personnes, le pape a tenu au- jourd'hui un consistoire public dans la Sala Regia. A cause de la guerre, l'affluence habituelle des étrangers faisait défaut.

La famille du Saint-Père, l'aristo- cratie romaine, les membres du corps diplomatique occupaient des tribu- nes spéciales, ainsi que Francisco de Lahrara, un ancien président pro- visoire du Mexique.

Le pape paraissait vigoureux et en bonne santé, et il a remis les cha- peaux aux nouveaux cardinaux.

RECITAL DE M. A. DUFRESNE

Le samedi soir, 11 décembre, M. Arthur Dufresne, ténor, donna un recital aux salons artistiques de Mme Wilscom-Roussel, 316, rue Saint-Denis. M. Dufresne sera assisté de M. Ernest Plamondon, violoncel- liste. On peut se procurer des bil- lets à 316, Saint-Denis.

Le temps qu'il fera
Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35, rue Notre-Dame, R. de Meis, gérant.
Aujourd'hui maximum... 32
Même date l'an dernier... 25
Aujourd'hui minimum... 23
Même date l'an dernier... 15
Baromètre, — 8 h. matin, 29.40 ; 11 h. matin, 29.40 ; midi, 29.39.

"CAUSONS"

La presse fait le plus favorable accueil au dernier livre du R. P. Louis Lalonde, S.J. : "Causons". Nous rappelons que le "Devoir" tient ce livre à la disposition de ses lecteurs au prix de 60 sous l'exem- plaire, plus 5 sous pour les frais d'expédition.

COURS DE M. MONTPETIT

M. le professeur Montpetit don- nera sa quatrième leçon ce soir, à 8 heures 15, dans la salle dite de la bibliothèque.

LE CONTRAT DE TRAVAIL

Nature du contrat ; conditions de validité. C'est le point faible de notre législation industrielle ; une loi nouvelle s'impose, déterminant les caractères de cet important contrat.

DEPART POUR LA CHINE

Deux vaillantes religieuses ont quitté hier soir notre ville de Montréal. Ce sont sœur Marie de Loyola et sœur Marie Déline du couvent des Sœurs de l'Immaculée-Conception, d'Outremont, qui s'en vont aux missions de Chine. C'est avec émo- tion que l'on salua leur départ.

LA BANQUE DE MONTREAL

On trouvera dans une page inté- rieure du rapport annuel de la Ban- que de Montréal. Il accuse des chif- fres dont la banque a lieu de se fé- liciter très satisfait.

Reduction faite des frais d'admini- stration et après avoir pourvu aux créances mauvaises ou douteu- ses, le rapport accuse \$2,108,631.06 de profits — ce qui a permis de payer aux actionnaires 12 pour cent en dividendes et boni et d'augmen- ter de \$60,000 le compte de profits et pertes qui accusait dé- jà un surplus de plus d'un million.

L'UN EN LIBERTÉ, L'AUTRE EN PRISON

Une scène peu banale s'est passée ce matin en Cour des comparai- sons quand il s'est agi de fixer les cau- tions pour deux Juifs accusés de falsification de livres. La somme détournée se montait à \$10,000 et le juge Lanctôt demanda quatre cau- tionnements de \$2,500 chacun. Qua- tre répondants se présentèrent mais quand ils durent prêter serment, on s'aperçut que deux seulement pos- sèdent des propriétés immobilières. On ne pouvait donc cautionner qu'un seul inculpé, lequel? Pour un peu, on aurait tiré au sort. On s'ar- rangea pourtant et l'un des Juifs a été remis en liberté tandis que l'autre reste dans les fers.

AUX COMPARAISONS

Abondance de causes ce matin en cour des comparaisons, presque toutes pour vol.

Plusieurs des accusés ont recon- nu leur culpabilité: Bruneau Le- gault, Louis Vallée, Albert Picard, Adessa Sabourin, Harry Butler, Hector Desrochers, Adolphe Daoust et Charles Bertrand. Ils recevront leur sentence mardi prochain, le 14 décembre.

Les autres, Théophile William- son, Antonio Monico, Dalvida Hé- bert et Antonio Guay subiront leur procès le 15 décembre, John Logan et Charles Garrott comparaitront la veille à l'enquête.

VASTE FEDERATION OUVRIERE ANGLAISE

Londres, 9. — On vient de former en Angleterre l'organisation la plus considérable dont fasse mention l'histoire du pays ; elle représente environ 2,000,000 d'hommes, faisant partie des trois sociétés suivantes : la Fédération des Mineurs, l'Union Nationale des employés de chemins de fer et l'U.N. Nationale des ou- vriers chargés du transport.

La fédération de ces sociétés est faite dans le but de prendre une attitude offensive et défensive dans les sujets qui concernent les sclai- res et les conditions du travail.

LA CONFERENCE DE CE SOIR

LES BILLETS

Les derniers billets pour la conférence que M. Bourassa donne ce soir à la salle du marché de Maisonneuve, sont en vente chez MM. Eudore Ca- dieux, restaurateur, 1486 St. S.-Catherine, coin Abouir, tél. La Salle, 1341 ; Dr Chouinard, 1675 St. S.-Catherine, tél. La Salle, 850 ; A. Vanier, 2273 St. Ontario, tél. La Salle, 357 ; E. Millette, 586 Adam, Maisonneuve, angle La Salle, tél. La Salle, 1065 ; et la pharmacie J. A. Dé- sillets, 213, Bourbonnière, tél. La Salle, 532 ; à la pharmacie Maisonneuve, 585, Ontario, an- gle La Salle, tél. La Salle, 1368.

Quatre heures et demie, les billets qui pourraient rester seront enlevés des dépôts et ne seront plus en vente qu'à la porte de la salle, à sept heures.